

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA



Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des Sciences Economiques

MEMOIRE

En vue de l'obtention du diplôme de
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Economie Industriel

L'INTITULE DU MEMOIRE

L'impact du COVID-19 sur le secteur industriel
Algérien

Préparé par :
- SADI Kenza

Dirigé par :
Mme. Mehidi Kahina

Année universitaire : 2020/2021

Remerciements

Mes remerciements les plus vifs s'adressent à ma promotrice madame Mhidi Kahina, pour avoir accepté de diriger ce travail, ses conseils et ses encouragements qui m'ont aidées tout en long de mes recherches.

Je remercie également toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace :

Tout d'abord je remercie dieu de m'avoir donné la force et la volonté de faire ce travail.

Je dédie ce travail :

À mes chers parents et mon petit frère Amine.

À ma grand-mère, mon grand- père et toute ma famille.

À mes très chers amis : Meyada, Lyna, Aymen et Zyed pour leurs aide, encouragements et soutien moral tout au long de ce travail.

À tous ceux qui me sont chers.

Résumé

Nous parlons souvent des conséquences de la Covid-19 sur les systèmes de santé, la population et autres, toutes fois il ne faut pas négliger les répercussions de cette pandémie sur les entreprises et l'industrie. Au niveau mondial, plusieurs entreprises ont rencontré des difficultés ainsi que plusieurs secteurs d'activités industrielles.

Le but de ce travail est donc de déterminer les conséquences de la covid sur les entreprises industrielles Algériennes et pour cela il est nécessaire de passer par trois points essentiels, ce travail est donc devisé en trois chapitres.

Tout d'abord le premier chapitre qui est dédié à la covid-19 et qui contiens des recherches sur cette maladie, ses origines ainsi que conséquences économique et sociale.

Le deuxième chapitre quand à lui contient des généralités sur le secteur industriel Algérien, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours (évolutions, différents problèmes liés a ce secteur...etc)

Le troisième et dernier chapitre est consacré à l'enquête et les recherches menées sur l'impact de la covid-19 sur les entreprises industrielles Algériennes pour pouvoir déterminer les conséquences de cette situation inédites sur le secteur industriel durant l'année 2020.

Sommaire

Introduction générale :.....1

Chapitre 01 : La pandémie du covid-19

Section 01 : Généralité sur les crises sanitaires et économique :.....4

Section 02 : La crise du covid 19 :10

Section 3 : La covid-19 et l'économie mondiale13

CHAPITRE 02 : Le secteur industriel Algérien

Section 01 : Généralités sur l'industrie et le secteur industriel :.....19

Section 02 : Le secteur industriel en Algérie :23

CHAPITRE 03 : Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

Section 01 : Impact du covid -19 sur les entreprises industrielles algériennes :.....35

Section 02 : Rôle de l'état et mesures d'aide aux entreprises :.....41

Conclusion générale :51

Bibliographie

Annexes

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des abréviations

Liste des abréviations

PIB : Produit intérieur brut.

OMS : Organisation mondiale de la santé.

FMI : Fond monétaire international.

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques.

CITI : Classification international type par industrie.

ONS : Office national des statistiques.

IPPI : Indice des prix de production industrielle.

TVA : Taxe sur la valeur ajoutée.

PME : Petites et moyennes entreprises.

TPE : très petites entreprises.

Introduction générale

Introduction générale :

Depuis maintenant presque deux ans, nous faisons face à une crise sanitaire sans précédent, causée par la maladie du coronavirus 2019 ou Covid-19. Cette pandémie a, en l'espace d'un an, affaibli la population mondiale, mais aussi l'économie et les entreprises. L'Algérie ne fait pas exception, elle a aussi été touchée par le virus, depuis mars 2020. Vu la gravité de la situation et dans le but de contenir la maladie, et faire diminuer le taux de mortalité en hausse de jours en jours, l'Etat a dû recourir à des mesures de confinement strict, une fermeture des frontières, et un arrêt de travail pour certains secteurs.

La pandémie du COVID-19 et les mesures sanitaires ont affecté l'économie algérienne, à l'instar des autres économies dans le monde. Elles ont engendré un ralentissement de la croissance économique et ont entravé l'activité des entreprises. Même si certaines grandes firmes, telle que SONATRACH ayant déclaré publiquement, que la Covid-19 n'a pas gravement affecté leurs activités, ce n'est malheureusement pas le cas pour toutes, et spécialement les entreprises du secteur industriel Algérien, composé de la plus part de PME et TPE privés, dont le taux de mortalité annuel est supérieur au taux de création de nouvelles entreprises industrielles.

C'est dans ce contexte que s'inscrit notre problématique qui s'énonce comme suit :

Quel est l'impact du covid-19 sur les entreprises industrielles en Algérie ?

De cette question principale découlent plusieurs interrogations :

- Qu'elle fut l'état du secteur industriel algérien pré covid-19?
- La covid-19 a-t-elle affectée les activités et le personnel des entreprises industrielles ?
- L'Etat a-t-il pris des mesures pour venir en aide aux entreprises

Afin d'apporter des éléments de réponse, nous avons posé trois hypothèses qui sont les suivantes :

- 1- Le secteur industriel algérien connaissait déjà des difficultés avant l'arrivée de la covid-19.
- 2- La covid a affectée les activités, le personnel, et l'environnement des entreprises.
- 3- L'Etat a engagé des mesures dans le but d'aider les entreprises.

Introduction générale

Pour mener à bien ce travail nous avons opté pour une démarche théorique qui consiste en une recherche bibliographique en consultant plusieurs ouvrages, articles de presse, thèses, mémoires et site internet relatif au covid-19 et au secteur industriel Algérien, une collecte d'informations auprès des organismes tels que l'ONS, l'OMS le FMI afin de comprendre la maladie de la covid-19 et son impact sur l'économie. Et enfin nous avons mené et consulté plusieurs autres enquêtes faites sur les entreprises industrielles algériennes afin de comprendre l'impact exact de la pandémie sur l'ensemble du secteur industriel algérien. Afin de répondre à notre question principale et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès des entreprises industrielles de la wilaya de Béjaia.

Pour y parvenir, nous avons divisé ce travail en trois chapitres : le premier traite de la maladie du covid-19, sa signification ses origines et son impact sur l'économie mondiale, le second chapitre est consacré au secteur industriel Algérien et le dernier chapitre est dédié au résultat de l'enquête et à l'impact du covid-19 sur les entreprises industrielles algériennes.

Chapitre 01 :

La pandémie du covid-19

➤ **Introduction chapitre 01 :**

La covid-19, une maladie infectieuse a pris le monde par surprise, une maladie infectieuse et mortelle, elle a mis toute l'humanité en confinement total pendant des mois. Encore aujourd'hui, elle présente toujours un risque pour la population. Cette maladie n'a pas eu que des conséquences sanitaires, mais aussi économiques. L'économie mondiale qui fut touchée. Certaines questions se posent alors :

- 1- Quelle est la relation entre les crises sanitaire et économique
- 2- Qu'est ce que la covid-19 ?
- 3- Qu'elle fut son impact sur l'économie mondiale.

Section 01 : Généralité sur les crises sanitaires et économique :

Dans cette section nous allons définir les crises sanitaire et économique, la relation entre eux, leurs causes et conséquences.

1. Qu'est-ce qu'une crise

Certains événements prévisibles ou imprévisibles peuvent survenir pendant une période de temps, et présente une menace envers la population, les entreprise..., et à leurs survie¹. Ces événements combinés sont définis comme étant une crise. La crise, quelle que soit sa nature ou son origine doit être traitée, et nécessite une attention particulière, car ses conséquences peuvent, avec le temps, s'aggraver ce qui amènera à une perte de contrôle de la situation et à des répercussions désastreuses.

Le critère le plus souvent retenu pour fixer la gravité d'une crise, que ce soit économique, sanitaires ou autres, est celui de la menace qu'elle peut avoir sur les intérêts vitaux²

Il existe plusieurs types de crise connu, on peut citer:

- Crise technique
- Crise industriel
- Crise politique
- Crise sanitaire
- Crise sociétale

¹SadjiTassadit, Slimani Radia « la communication de crise comme outil au service de la gestion des conflits cas entreprise électro-industries Azazga » Mémoire fin de Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2019. P03

²SadjiTassadit, Slimani Radia, même ouvrage. P03

- Crise économique et financière

2- Les crises sanitaires :

Une crise sanitaire représente une menace pour la santé de plusieurs personnes dans une zone géographique ou dans les cas les plus graves, elle se répand et affecte aussi la population mondiale, le taux de mortalité lors d'une crise sanitaire connaît une hausse inquiétante.

Une maladie est définie comme étant crise sanitaire, lorsqu'elle représente un danger pour la population, et est déclarée officiellement par l'État ou l'OMS comme telle.

Une crise sanitaire peut aussi engendrer une crise économique et sociale comme c'est le cas actuellement avec le corona virus ou covid-19.

Le monde a vu défilier plusieurs crises sanitaires a travers le temps certaines plus grave que d'autres³ :

- La peste noir (1347-1352)
- La grippe espagnole (1918-1919)
- Le choléra (1925-1932)
- La grippe asiatique (1956-1957)
- Le sida (1981-aujourd'hui)
- Le coronavirus (2020- aujourd'hui)

2.1 Les causes d'une crise sanitaire :

Les origines d'une crise sanitaire sont liées à une maladie inédite, dont les causes sont soit à une maladie animale transmise à l'homme comme elle peut aussi être d'origine inconnue.

2.2 Conséquence d'une crise sanitaire :

Les conséquences d'une crise sanitaire sont à la fois économiques, financières, sociales...etc. On dit que la crise économique due à une épidémie est unique en son genre, de par sa nature (résultant d'une crise sanitaire) et son ampleur, ce qui entraîne une baisse de la production, de la demande et de la consommation⁴. Le taux de chômage, lors d'une crise sanitaire, connaît une hausse sans précédent, plusieurs employés se retrouvent licencié pendant les périodes de pandémie, ou le confinement est souvent obligatoire ce qui nuit à certains métiers, et aussi les entreprises, pour assurer leurs survie, mettent au chômage une

³Celinedeluzarche « Les grandes pandémies qui ont marqué l'histoire » article www.futura-sciences.com . 22 Avril 2021 (consulté le 5 mai 2021).

⁴ Marc Bettinelli « Corona visrus : la crise économique due à l'épidémie est unique, voici pourquoi », www.Lemonde.fr , 10 mai 2020 (consulté le 5 Mai 2021).

bonne partie de leurs salariés, la trésorerie n'étant malheureusement plus suffisante pour conserver l'ensemble du personnel et verser leurs salaires.

La crise sanitaire peut aussi atteindre le système de santé d'un pays, ce dernier est fortement impacté surtout lorsqu'il est sujet à une mauvaise gestion de la part des autorités, qui ont période de crise, révèle son dysfonctionnement ou son incompétence.

3- Les crises économiques :

En économie la relation entre la production et la consommation représente un des piliers majeurs de la croissance économique, lorsque cette relation durable connaît une dégradation inattendue, c'est toute l'économie qui est affectée.

Karl Marx décrivait la crise comme étant inévitable et que la cause principale d'une crise économique est la surproduction⁵.

Tandis que l'école autrichienne définit la crise économique comme une accumulation de défaut d'ajustement de la production à la demande réel, et considère la crise économique comme un événement obligatoire pour le progrès de l'économie⁶.

La crise économique peut prendre deux formes :

- ❖ La récession : Qui est une forme légère de la crise économique, l'activité économique en temps de récession connaît un ralentissement pour une durée ne dépassant pas les deux ans.
- ❖ La dépression : Lors d'une période de dépression, l'économie connaît un ralentissement sévère et profond. La dépression est une forme de crise bien plus grave, elle touche l'économie d'un pays et dans certains cas peut se propager et affecter l'économie mondiale, comme ce fut le cas lors de la grande dépression de 1929.

Si la récession cause le ralentissement passager de la croissance ou de l'activité économique, la dépression à, elle, causé la chute de la croissance économique pendant une durée supérieure à trois ans.

3.2 Causes d'une crise économique :

Une économie est un ensemble d'éléments liés l'un à l'autre (condition du marché, nombre d'emplois, l'offre et la demande...etc.) Lorsqu'un de ses éléments est en difficulté, et finit par s'effondrer entraînant avec lui un autre élément qui a son tour, affecte d'autres, et ainsi de suite, et c'est alors l'économie entière qui est menacée.

⁵FrancoisChesnais « La crise et le dépassement du capitalisme chez Marx » Revue Cités Mars 2014.

⁶ Giles dostaler « 'école autrichienne dans le panorama de la pensée économique de sa naissance à la deuxième guerre mondiale » Cahier d'économie politique n°51, février 2006.

Ce phénomène est connu sous le nom d'effet domino ou réaction en chaîne, qui peut être défini comme un événement ou un changement mineur qui par une suite d'événements, se transforme en un événement majeur.

En conclusion, on constate que n'importe quel secteur de l'économie peut causer une crise économique lorsque ce dernier s'effondre, prenant exemple de l'un des secteurs majeur en Algérie : L'hydrocarbure. Si l'offre du pétrole fait face à des changements brutaux, cela implique une hausse phénoménale des prix du baril, alors des secteurs entièrement dépendants au pétrole, se trouvent dans l'incapacité de continuer leurs activités. Les salariés de ce secteur perdent par la suite leurs emplois et leurs revenus, ce qui se traduit par une augmentation du taux de chômage et une diminution du pouvoir d'achat.

Certains économistes on conclut que dès lors qu'une crise économique débute, elle est destinée à s'amplifier, les ménages, dominés par la peur et la panique, réagissent à la nouvelle d'une économie en difficulté de manière irrationnelle⁷.

Ce phénomène est connu sous le nom de cycle économique de la peur⁸.

Lors d'une période de crise économique, l'État et la banque centrale se chargent généralement de mettre en place une politique budgétaire adaptée pour limiter les dégâts et sortir de cette situation.

3.2 Les conséquences d'une crise économique :

C'est simple, lors d'une crise économique, c'est tous les acteurs de l'économie qui sont impactés, les entreprises et les particuliers, les marchés de travail, l'emploi, l'immobilier, et la consommation.

Lors d'une crise économique les composants de l'économie s'effondrent, une crise économique atteint d'abord les entreprises, nombreuses d'entre elles sous le poids de la situation et en l'absence d'une aide efficace de l'état, font faillite. Les salariés de ces entreprises se trouvent du jour en lendemain, de façon imprévisible, au chômage, c'est le marché du travail et l'emploie qui s'effondre, le taux de chômage connaît alors une hausse et la capacité d'achat diminue, la production et la consommation sont a leurs tours affecté, il s'agit là d'une sorte de cercle vicieux.

Le PIB diminue en période de crise économique. Les pays touchés ont souvent recours à l'endettement, et lorsque ces même pays se retrouvent dans des cas où ils sont dans l'incapacité à payer leur dû, cela provoque ou crée des tensions entres les différents pays.

⁷ Joshua Warner " Qu'est-ce que la récession? Tout ce que vous devez savoir » article, www.ig.com, 16 Décembre 2019.

⁸Philippe Bacchetta& Eric van Wincoop "The great recession a self fulfilling global panic" May 2013.

La longueur et la gravité d'une crise économique joue aussi un rôle important dans les conséquences que peuvent avoir une crise économique plus celle-ci est longue est grave plus les conséquences le sont aussi, quand celle-ci ne dure que de quelques mois à quelques années elle est considérée comme une récession qui est synonyme d'un ralentissement passager, mais quand une crise s'étend sur plusieurs années elle est considérée comme une dépression économique et ses effets peuvent se ressentir pendant plusieurs années.

3.3 Les crises économiques majeures qui ont marqué l'histoire ⁹:

- **Le Krach de 1929 :**

Le 29 octobre, une chute vertigineuse des titres provoque la panique à Wall Street. En quelques heures seulement, des milliers de détenteurs de titres perdent tous leurs avoirs. Cette crise s'étend dans le monde entier, laissant des millions, voir même plus, de personnes sans travail augmentant ainsi considérablement le taux de chômage. Cette crise fut l'un des événements les plus célèbres de l'histoire boursière, connu sous le nom de Grande Dépression, la plus grande crise économique du XX^e siècle.

- **Premier choc pétrolier 1973 :**

En octobre 1973, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) augmente grandement ses prix du pétrole, et met en place des mesures de contrainte contre la livraison de pétrole aux pays qui soutiennent Israël durant la guerre de Kippour (conflit entre Israël, la Syrie et l'Égypte). Le choc pétrolier va entraîner une inflation des prix dans les pays industrialisés et une stagnation de l'activité économique. Et cela durera pendant plusieurs années.

- **Crise de la dette des pays en voie de développement 1982 :**

La hausse vertigineuse des taux d'intérêt aux États-Unis perturbe l'économie mondiale. En août de l'année 1982, le défaut de paiement du Mexique déclenche une crise bancaire de l'endettement des pays émergents.

⁹ Article « Grandes crises économiques des XX^e et XXI^e siècles » www.Pourleco.com , 1 juin 2019.

- **Krach d'octobre 1987 :**

Les cours de la Bourse à New York s'effondrent. Les causes : un déficit commercial américain plus important que prévu, la hausse des taux en Allemagne, mais surtout, l'éclatement d'une bulle spéculative sur les actions.

- **Krach boursier de 2001-2002 :**

L'éclatement de la bulle Internet entraîne la disparition d'un bon nombre de sociétés dans les nouvelles technologies comme Vivendi, Worldcom ou encore Enron, et provoque une onde de choc boursière qui secoue les grandes places financières du monde.

- **Crise bancaire et financière de l'automne 2008 :**

Le 15 septembre 2008, la banque américaine LehmanBrothers fait faillite: les crédits immobiliers à risque (*subprimes*), furent la cause principale. Il s'agit de la plus grosse faillite de l'histoire américaine, et comme citer plus par effet domino, les bourses mondiales se trouvent elles aussi touchées et plongent, l'économie mondiale dans une récession. Les conséquences de la crise des *subprime* font encore sentir aujourd'hui, de nombreux pays n'ont toujours pas pu retrouver leur niveau de richesse d'avant la crise. Il s'agit de la deuxième crise la plus connue dans l'histoire, après celle de 1929, de *parsa gravité*.

Section 02 : La crise du covid 19 :

Dans cette section nous allons définir cette maladie, ses origines, ses symptômes, les moyens de prévention, et citer quelques impacts sur les différentes industries mondiales.

1- Généralité sur la covid-19 :**1-1 Qu'est ce que la covid -19 ¹⁰ ?:**

L'OMS le 11 février 2020 a donné ce nom à une nouvelle maladie respiratoire, infectieuse, apparue en Chine début décembre 2019 pour se propager dans le reste du monde en début 2020, cette maladie est causée par le virus SARS Cov 2:

- « Co » pour « corona ».
- « vi » pour « virus ».
- « D » pour « disease » (maladie en anglais).
- 19 pour l'année ou le premier cas est apparu : 2019.

1-1- Ces origines ? :

Les premiers cas de covid 19 ont été découverts le 16 novembre 2019 dans la ville de Wuhan en Chine, plus exactement dans un marché populaire de la région. Il existe plusieurs théories sur l'origine du virus, et les études faites par l'OMS n'ont malheureusement pas réussi à trouver une réponse précise à cette question, toutefois il est soupçonner que certains animaux, comme les chauves-souris et le pangolin seraient à l'origine de ce virus.

1-2 Les symptômes du covid 19 :

Les symptômes de la maladie du covid sont : la fièvre, fatigue intense, une toux sèche. Certains malades peuvent aussi présenter des douleurs au niveau de la gorge et une sensation de pression dans les poumons, des courbatures, maux de tête, vertiges, conjonctivite, perte de l'odorat et du goût. Ces symptômes sont les moins graves, toutefois il est faut consulter en toute urgence lorsqu'on ressent les symptômes suivant :

- Difficulté respiratoire et essoufflement
- Douleur intense dans la poitrine.

Ces symptômes sont généralement ressentis par les personnes atteintes de maladies chroniques, et les personnes âgées.

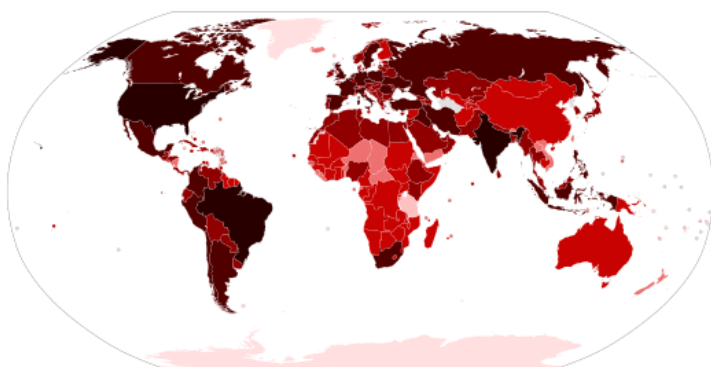
¹⁰ Site internet de l'OMS « Coronavirus » www.who.int (consulté le 10 mai 2021).

1-4 Les moyens de prévention ¹¹:

Selon l'OMS, les moyens les plus efficaces de prévention pour se protéger contre la covid 19, et pour éviter sa propagation, sont :

- ✓ Le lavage fréquent des mains au savon et utiliser fréquemment une solution hydro alcoolique.
- ✓ Respecter les distanciations physiques et éviter les contacts rapprochés, comme se serrer la main.
- ✓ lors d'une toux ou d'un éternuement il est obligatoire de se couvrir la bouche avec le pli du coude, ou un mouchoir jetable.
- ✓ Porter un masque dans les espaces publics.
- ✓ En cas de fièvre, fatigue, toux, il est obligatoire de rester chez soi.
- ✓ Le meilleur moyen pour se protéger ainsi que ses proches, est de se faire vacciner dès que possible.

Figures 01 : Schéma représentant l'Expansion du virus SARS-CoV-2 dans le monde au 1^{er} avril 2021



- 1 à 99 cas confirmés
- 100 à 999 cas confirmés
- 1 000 à 9 999 cas confirmés
- 10 000 à 99 999 cas confirmés
- 100 000 à 999 999 cas confirmés
- 1 000 000 à 9 999 999 cas confirmés
- Supérieur à 10 000 000 cas confirmés

Source : site internet futura-science basé sur les données reçues par l'OMS.

¹¹www.who.int idem.

2 - La covid 19 et les différents secteurs d'activité :

La crise du covid 19 touche tous les secteurs d'activité, certains négativement et d'autres positivement.

Certains secteurs ont vu la demande d'emploi augmenter sous les effets de la crise sanitaire, parmi eux : la santé, l'agroalimentaire, l'agriculture, l'industrie, les services publics et les opérateurs télécoms.

2-1- les secteurs impactés par la covid 19 ¹² :

Le covid a touché plusieurs secteurs parmi eux :

❖ Secteur de l'énergie

Le confinement obligatoire dans la plupart des pays, a réduit le niveau de l'activité durant les premiers mois de 2020. Avec la mise en place du télétravail pour limiter les déplacements et la fermeture des frontières lors du confinement, la demande sur les hydrocarbures fut gravement impactée, ce qui a engendré un effondrement du prix du pétrole.

❖ Secteur financier

Le niveau des taux bas, imposé par les politiques des banques centrales et commerciales dans le but d'aider les ménages impactés par la covid 19 a sévèrement impacté le secteur financier qui a fortement souffert en 2020.

❖ Secteur de l'immobilier

Le secteur de l'immobilier fut l'une des industries les plus touchées par la pandémie. La crise sanitaire a en effet eu de lourdes répercussions sur le marché de l'immobilier de bureaux et de l'immobilier commercial.

La pandémie de coronavirus a aussi eu un impact significatif sur l'économie mondiale au cours de la dernière année.

¹² Fabien Lucron « Quel est l'impact du covid-19 sur les différents secteurs d'activité ? » Article, www.primeum.com, 6 novembre 2020.

Section 3 : La covid-19 et l'économie mondiale

La covid-19 a eu un impact significatif sur l'économie mondiale, cette section est destinée à comparer l'économie avant, pendant la crise sanitaire, nous allons aussi adresser les perspectives de l'économie mondiale pour l'année en cours, et les moyens de riposte adoptés.

1- L'économie mondiale avant la Covid-19¹³:

1-1- Caractéristiques de l'économie mondiale avant l'arrivée de la Covid-19 :

Elles se résument à :

- La Chine est la première au niveau mondiale dans le domaine de l'importation de matières premières et est la deuxième économie mondiale après les USA avec environ 16% du PIB mondial détenue, et classée deuxième consommateur mondial de pétrole.
- une personne sur cinq dans la population active mondiale touche un salaire inférieur à 3,20 USD (**426,98 DZD**) par jour en 2019.
- Des tensions sur les prix des produits énergétiques, le taux annuel d'inflation dans les économies avancées a baissé en 2019, et il était projeté des faibles tensions inflationnistes en 2020. L'inflation reste quand même modérée.
- Les échanges commerciaux mondiaux ont baissé de 1,5% suite à la concurrence commerciale entre les USA et la Chine. Ces échanges ont varié de 4,6%, 3% et 1,2% en 2017, 2018 et 2019.

En conclusion, lors de l'année 2019, la plupart des pays dans le monde ont vu des taux de croissance faible comparé aux années précédentes. Selon la Banque Mondiale (2020), en Afrique, la pandémie de la Covid-19 est une crise qui s'ajoute à bien d'autres crises, comme les conflits, la violence et le sous-développement des marchés alimentaires.

La croissance économique mondiale a été prévu d'augmenter, selon le FMI (2019), de 3,3% en 2020. Malgré un léger ralentissement de la croissance dans les pays avancés comme la Chine et les USA, l'activité économique s'était nettement améliorée dans les pays émergents comme le Brésil, Inde, Mexique et la Turquie. Le nombre de chômeurs dans le monde aurait dû s'accroître d'environ 2,5 millions en 2020 suite au ralentissement de l'activité économique mondiale enregistrée.

¹³Jonas KibalaKuma « L'économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives » 2020. P15.

1-2- Risque sur l'économie mondiale avant la pandémie :

Les risques sur l'économie mondiale avant la propagation de la Covid-19 peuvent se résumer en ceci :

- Le monde a connu des tensions géopolitiques qui ont affecté le marché des hydrocarbures et qui s'est traduit par la baisse de l'offre de pétrole et la hausse des prix du baril.
- Des troubles sociaux dans certains pays, se traduisent par une baisse de la productivité.
- Les conflits commerciaux entre les USA et la Chine, ont causé une perturbation dans les chaînes d'approvisionnement mondiales.
- Certaines catastrophes naturelles (tempêtes et inondations, incendies de forêt, sécheresses, tremblement de terre) dans certaines régions ont lourdement impacté certaines activités économiques (agriculture, assurance, etc.)
- L'arrivée du coronavirus en Chine en fin 2019 et sa propagation dans le monde au début de 2020, va grandement affecter l'activité économique en Chine et à ralentir les échanges commerciaux.

2- Effets de la crise de la Covid-19 sur l'économie mondiale¹⁴ :

Citer tous les impacts de la crise sanitaire sur l'économie mondiale alors qu'elle est toujours d'actualité est impossible, néanmoins il est toutefois possible de se pencher sur les effets de cette pandémie depuis son arrivée à la fin de l'année 2019 jusqu'à nos jours (Juin 2021) afin d'observer ces impacts économiques et observer son ampleur.

Le FMI (Fond monétaire international), a déclaré que cette pandémie et ses mesures de riposte, (distanciation sociale, confinement) ont eu plusieurs conséquences sur l'activité économique, causant la réduction de la production, la baisse des recettes fiscales, l'accroissement des dépenses (transferts, allocations-chômage, subventions salariales, report de paiements d'impôts, etc.).

Les entreprises et leurs activités ont également subi les conséquences économiques de la Covid-19, elles ont été victimes de plusieurs problèmes liés à la liquidité, matières premières etc. des faillites et donc du chômage se fait vite ressentir, et cela va dégrader les soldes budgétaires de la plupart des pays dans le monde, et aussi accroître les ratios d'endettement public pour les pays qui ont eu recours à l'endettement, pour faire face à cette crise.

¹⁴ Jonas KibalaKuma. Idem. P20.

Selon la Banque mondiale (Banque mondiale, 2020), la pandémie de la Covid-19 est en train de déstabiliser l'économie mondiale et conduirait à une récession résultat de la baisse d'activité observée, tout d'abord en Chine depuis les premier mois de 2020, et qui c'est propager vers d'autres pays frappés par la pandémie, comme les USA et d'autres pays d'Europe. La banque mondiale déclare également qu'on 2020 le monde a connu suite à la covid 19 la baisse des prix de matières premières (notamment le pétrole) et une instabilité des marchés boursiers mondiaux causées par le doute sur la durée et les effets de cette pandémie, ce qui cause une dévalorisation de la monnaie des économies émergentes.

La pandémie entraîne depuis son apparition des chocs sur la demande (baisse de la consommation suite aux mesures de confinement de la population) et sur l'offre (perturbation de la chaîne de production à l'échelle internationale au départ de la chine vu que cette dernière est l'un des principaux fournisseurs mondiaux.

Cette pandémie à aussi causé la baisse de la production, ce qui entraîne une diminution des profits ou bénéfices des entreprises, la baisse des salaires, et la diminution du pouvoir d'achat, Le monde fait donc face à des deux chocs, sanitaire et économique.

Les marchés financiers ont eux aussi subi les conséquences du covid-19. Le 24 février 2020, la bourse mondiale chute, la cause : une hausse significative du nombre de cas de Covid-19 dans le monde, Le 28 février 2020, et le 9 mars 2020, les principaux indices boursiers mondiaux chutent de plusieurs taux de pourcentages.

- **L'économie mondiale en 2021¹⁵**

Selon le FMI (2021) un an et quelques mois après le début de la pandémie du covid, L'économie mondiale se ressaisit, mais la reprise n'est pas la même partout dans un contexte de forte incertitude. Après une contraction estimée à 3,3 % en 2020, la croissance mondiale devrait s'établir à 6 % en 2021, puis ralentir à 4,4 % en 2022. Les projections pour 2021 et 2022 sont toutefois plus favorables que celles faites en octobre 2020. Ce changement s'explique par la prise de nouvelles mesures de soutien budgétaire dans quelques grands pays, et par des reprises de plusieurs activités grâce à la vaccination qui selon l'université Johns Hopkins, plus de deux milliards de doses de vaccin ont été injectés dans le monde depuis la sa mise en place jusqu'au second semestre de 2021¹⁶. Et aussi par l'adaptation continue de l'activité économique à cette situation inédite et à une mobilité réduite. Ces perspectives restent quand même très incertaines, les nouvelles mutations du virus et le taux de mortalité

¹⁵ FMI « Perspective de l'économie mondiale 2021 », www.imf.org Juillet 2021

¹⁶ Université Jhon Hopkins « Understanding vaccination progress » www.jhu.edu (consulté Juin 2021).

mondiale qui ne cesse de s'agrandir suscitent des inquiétudes face aux nouvelles conséquences de ce virus. La reprise économique varie d'un pays et d'un secteur à l'autre, cela dépend des perturbations causées par la pandémie et de l'ampleur des mesures prises par les pays. Les perspectives ne dépendent pas seulement du taux de vaccination mondiale et des nombres de nouveau cas, mais aussi de l'efficacité avec laquelle les mesures économiques mises en œuvre par les gouvernements peuvent limiter les dommages causés.

Figure 02 :Projection de croissance de l'économie mondiale selon le FMI (avril 2021)



Source : site internet du FMI

3- Mesures de riposte contre la Covid-19 adoptées dans le monde¹⁷

Plusieurs méthodes de riposte ont été adoptées pour limiter les conséquences de la covid 19 parmi elle :

- La mise en place de mesures pour aider les personnes et les entreprises touchées. Les pays émergents et en voie de développement fournissent par exemple une importante aide financière aux secteurs et aux travailleurs les plus touchés. Il s'agit d'une sorte d'assistance sociale aux employés (aides financières et subventions salariales pour éviter les licenciements de masse...etc.) et des subventions aux entreprises.
- Des aides financières pour les pays qui rencontrent de sérieux problèmes financiers dans leur lutte contre la pandémie, et qui sont confrontés à un double choc financier et sanitaire.

¹⁷Jonas KibalaKuma, idem, p 32.

- Les banques centrales ont recours à la politique de relance par voie monétaire et mettent en place des mécanismes de liquidité (trappe à liquidité) pour limiter les conséquences et pouvoir ainsi créer de meilleures conditions pour une reprise économique. Les banques privées sont elles aussi encouragées à évaluer de façon permanente le risque de crédit, et les encouragent à allonger ou à annuler les pénalités de retard des prêts accordés aux personnes et entreprises sévèrement affectés par la Covid.
- Les autorités monétaires et de régulation s'engagent à communiquer de façon régulière et en toute transparence sur l'état actuel.
- Mise en place d'aides pour les pays émergents et en voie de développement.
- Etc.

➤ **Conclusion chapitre 01 :**

La covid-19 a eu un impact important sur l'économie mondiale, et entraîne celle-ci vers une récession, même en 2021, soit presque deux ans depuis l'apparition de la maladie, les perspectives restent incertaines, et la maladie ne cesse de muter, ce qui la rend imprévisible est dangereuse non seulement pour l'économie mais pour la population mondiale.

CHAPITRE 02 :

Le secteur industriel Algérien.

Chapitre 02

➤ Introduction chapitre 2:

Le secteur industriel algérien, est passé par plusieurs étapes depuis 1962 à nos jours, dans ce chapitre nous allons tout d'abord définir l'industrie et le secteur industriel puis nous allons nous pencher sur le cas du secteur industriel Algérien : ses composantes, ses évolutions, et citer les problèmes majeurs du développement industriel en Algérie.

Section 01 : Généralités sur l'industrie et le secteur industriel :

L'industrie et le secteur industriel jouent un rôle important dans l'économie d'un pays, ici nous allons d'abord les définir, puis nous allons expliquer leur impact sur l'économie

1- Définition:

On parle d'industrie pour désigner un ensemble d'entreprises, souvent en concurrence, qui ont recours à plusieurs activités économiques qui consistent à combiner les facteurs de production comme les installations, travail et savoir¹⁸, dans le but de transformer des matières premières en biens et services destinés à être vendus sur le marché.

Le mot industrie vient de l'adjectif industrieux, il fut utilisé par Alfred Marshall au début du siècle et fait référence aux larges composants du domaine d'activités¹⁹.

Il existe trois types d'industries :

- **Le secteur primaire:** Il regroupe les secteurs d'extraction des matières premières: extraction pétrolière, mines, bois etc.
- **Secteur secondaire :** Regroupe les secteurs de transformation des matières premières en produits finis: l'alimentation, l'électronique etc.
- **secteur tertiaire:** Tous les secteurs d'activités qui n'appartiennent pas aux deux autres: l'assurance, le tourisme, la restauration etc.

2- Définition du secteur industriel :

Le secteur industriel désigne un ensemble d'entreprises, souvent des TPE ou PME, dont le domaine d'activités appartient à aux secteurs secondaires de l'industrie.

Alfred Marshall a utilisé quand à lui le terme district industriel pour désigner « un système de production localisé géographiquement et fondé sur une intense division du travail

¹⁸ Définition de l'industrie www.Insee.fr

¹⁹ Dahoumane Hafidh & Hamitouche Karim « les politiques industrielles en Algérie entre la crise financière et le regain d'intérêt des nouvelles stratégies industrielles » Mémoire master université Mouloud Mammeri, 2017, P 07.

Chapitre 02

entre petites et moyennes entreprises spécialisées dans des phases distinctes d'un même secteur industriel »²⁰

2-1- Le Secteur industriel et sa contribution à l'économie :

Le secteur industriel contribue à la croissance économique d'un pays et à sa richesse. Il est aussi considéré comme le principal indicateur, reconnu mondialement, pour mesurer le développement voir même le progrès économique et social d'un pays "Plus la contribution du secteur industriel au produit national brut (PIB) est importante, plus la capacité de l'État à réaliser le développement durable et sa viabilité à long terme est grande" ²¹

Avoir un secteur industriel fort, non dépendant des hydrocarbures comme c'est le cas en Algérie, rend l'économie moins fragile et capable de résister aux défis et aux problèmes économiques. Sans oublier que L'industrie peut absorber la main d'œuvre du pays réduisant ainsi le chômage tout en offrant plus de possibilités d'emploi.

3- les diverses classifications de l'industrie :

Le secteur industriel comporte plusieurs secteurs d'activités, qui peuvent être classifiés selon plusieurs critères :

a. Selon l'importance du produit :²²

- **Industries lourdes** : Regroupe les biens de production et des biens de consommation de pointe comme les produits chimiques, métalliques, pétroliers, machines et véhicules etc.
- **Industries légères** : Fabrication des biens de consommation courante qui correspondent à des biens dont la fréquence d'achat ou de consommation est élevée (industries alimentaires, du tabac, articles d'entretien de vêtements etc.)

b. Selon la technologie utilisée ²³:

Selon la OECDE ou OCDE en français (organisation de coopération et de développement économiques) les industries peuvent être classées en quatre catégories selon le taux de technologie utilisé : basse, moyenne et haute technologie.

➤ **Industries de basse technologie :**

²⁰ Jean-François Eck & Michel Lescure « Villes et districts industriels en Europe occidentale XVII-XX siècle » 2002 p.7-12.

²¹ BenbidLeyla, Ikni Malek, « L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie (1998-2018) » Mémoire de fin de Université de Bejaia 2018, P26.

²² BenbidLeyla, IkniMalek, Idem, P.26

²³ Fernando Galindo Rueda & Fabien Verger "OCDE taxonomy of economic activities based on R&D intensity" 2016, P 10.

Chapitre 02

Comporte la fabrication d'aliments et des boissons, textiles habillement et cuir, papier, bois et meubles etc.

- **Industries de moyenne-faible technologie :**

Il comprend le raffinage du pétrole, métaux ferreux, ouvrages en métaux et autres industries manufacturières.

- **Industries de moyenne-haute technologie :**

Comporte les instruments scientifiques, véhicules automobiles, industrie chimique et autres matériels de transport etc.

- **Industries de haute technologie:**

Regroupe les constructions aéronautiques, machines de bureau et machines à calculer, produits pharmaceutiques, appareillages électroniques et télécom etc.

Industries de haute technologie	Industries de moyenne-haute technologie	Industries de moyenne-faible technologie	Industries de faible technologie
Construction aéronautique -Machines de bureau et à Produits pharmaceutiques -Appareil radio, TV et télécom.	-Instruments scientifiques -Véhicules automobiles - Machines et appareils électriques -Industries chimiques -Autres matériels de -Machines non électriques	-Caoutchouc et matières plastiques -Construction navale -Autres industries manufacturières -Métaux non ferreux -Produits minéraux non métalliques -Ouvrages en métaux -Raffinage du pétrole -Métaux ferreux	-Papier, imprimerie et édition -Textiles, habillement et cuir -Alimentation, boissons et tabac -Bois et meubles

Tableau 01 : classification du OCDE des industries selon leurs intensités technologiques

Source : Site internet de l'OCDE.

3-3- CITI (Classification internationale type par industrie)²⁴:

Elle est composée de trois groupes principaux :

- **Activités extractives** : il comporte les branches industrielles suivantes : les mines de charbon, pétrole brut, extraction de matériaux métalliques bruts.
- **Activités de Fabrication** : Et enfin ce groupe regroupe les industries de fabrication de produits alimentaire et boisson comme : Fabrication d'huile végétale, traitement et conservations de fruit et légumes, fabrication de sucre, fabrication d'aliments pour animaux etc.
- **Production et distribution de gaz, de vapeur et climatisation** : Comprend la production et distribution de gaz, de vapeur et distribution d'électricité etc.

²⁴ United Nations Statistics Division «Classification international type, par industrie de toutes les branches d'activité économique (CITI) » Révision 4.

Chapitre 02

Section 02 : Le secteur industriel en Algérie :

Selon le site officiel du ministère de l'industrie les principales activités industrielles en Algérie de nos jours sont ²⁵ :

- Agroalimentaire ;
- Sidérurgique ;
- Mécanique et métallique ;
- Électrique et électronique ;
- Matériaux de construction.
- Manufacturière ;
- Chimie, plastique et pharmaceutique ;

Mais il faut savoir que de l'indépendance à nos jours le système industriel Algérien a évolué durant les années, voyant défiler plusieurs politiques et stratégies industrielles, dans cette section nous allons voir cette évolution du secteur industriel, depuis l'indépendance à nos jours.

1- Le secteur industriel Algérien de 1962 à 2015 ²⁶

• Le secteur industriel algérien durant la période (1962 -1989) :

Après l'indépendance, l'économie algérienne été dépendante de la France, une stratégie de celle-ci pour empêcher la création d'une industrie nationale autonome et développée. Le but été de conserver ses avantages ou bien de conserver l'Algérie comme source de matières premières pour satisfaire ces besoins, la production locale s'effondre sous l'effet de la concurrence avec les produits français.

Entre 1962 et 1963, la production du secteur de la construction et travaux a diminué de 55%, ajoutant à cela la disparition d'environ 1400 entreprises industrielles, quant aux secteurs des mines il a connue une baisse de 20% et 25%, Le secteur du textile a connu lui aussi connu une diminution de 50 % du niveau de production. Pendant cette période l'économie été basée sur deux principaux secteurs : l'agriculture et les services tous deux ont constitué 73% de la production totale, quand aux secteurs industriel ce dernier à contribuer d'environ 20% de la production totale.

²⁵www.industrie.gov.dz

²⁶BenbidLeyla, IkniMalek, idem.P31

Chapitre 02

La période de 1963-1966 a été caractérisé par des investissements équivalant à 9641 millions DA répartie sur plusieurs secteurs :

25.66% pour le secteur public, 73.61% pour les institutions étrangères distribuées comme suit : 39.52% pour le secteur des hydrocarbures et 34.09% pour les autres secteurs. Et enfin les investissements destinés au secteur privé, soit 0.73% du budget total, et cela démontre la faiblesse du secteur privé local dans sa contribution à l'économie nationale durant cette période.

La période de 1967-1969 a connue la naissance du premier plan tripartite visant à l'indépendance économique de l'Algérie, pour pouvoir sortir du retard industriel et social, de ce fait les investissements attribués au secteur industriel a cette époque s'élevaient à 5400 millions de DA, ce qui consiste 50% des investissements totaux du plan tripartite.

- **Contribution au PIB :**

Durant cette période l'économie Algérienne a connu une grande domination du secteur du commerce et des services, avec une contribution entre 51% et 52% du PIB, les autres secteurs ont une contribution bien moins élevés, les hydrocarbures par exemple ne dépassent pas les 18% et ce du au contrôle des sociétés françaises et étrangères sur la production de pétrole. Quant à l'industrie manufacturière, cettedernière reconnaît une croissance modeste en raison de plusieurs problèmes tels que le manque d'installations, ou le manque de main d'œuvre... etc. Ainsi sa contribution au PIB est de 9% en 1963 et 13.2% en 1969.

Années	1963		1965		1967		1969	
	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)	PIB	PRCTG (%)
Hydrocarbures et produits chimiques	2141	16	2289	15	3099	19	3733.8	17.7
Industries manufacturières	12.33	9	1710	11.2	1998	12	2778.4	13.2
Agriculture	2300	18	2508	16.5	2128	13	2216.1	10.5
Construction et travaux public	600	5	786	5.2	764	5	1611.8	7.6
Commerce et services	6856	52	7947	52.1	8241	51	10704.7	51
Total	13130	100	15240	100	16230	100	21044.8	100

Tableau 02 : Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1963-1969) :

Source : Mémoire de fin de cycle « impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie » 2018.

Chapitre 02

- **Secteur industriel pendant de la période (1970-1979):**

Cette période a été marquée par la dépendance du secteur des hydrocarbures en 1971 de l'emprise française, l'Algérie nationalise à 100% ses ressources naturelles, annulant ainsi les contrats de concession et accordant à SONATRACH le monopole de l'exploitation pétrolière sur le territoire national, Ces décisions ont été prises en vue de l'importance du secteur hydrocarbures dans le développement économique et sa contribution au PIB comme vu précédemment, en adoptant donc cette pratique, l'Algérie prévoit de développer les industries de base et d'autres secteurs menant ainsi à l'indépendance économique.

Toutes ces nationalisations ont conduit à une dominance du secteur public dans le domaine industriel, le secteur public est donc devenu le système de production industriel dominant et s'octroyant une bonne partie des moyens de production soit plus de 80%.

L'objectif de la stratégie du développement et la nationalisation du secteur des hydrocarbures et des industries de base, lors de cette période, est la mise en place d'un secteur industriel capable de résoudre (au moins contribuer) les différents déséquilibres internes, en construisant une économie purement algérienne et créant ainsi un excédent économique capable de financer le processus du développement.

On ce qui concerne les investissements distribués lors de cette période la priorité fut bien sûr accordée à trois secteurs : Les hydrocarbures, la sidérurgie et les industries mécaniques et électriques.

- **Contribution au PIB :**

Comme attendu le secteur de l'énergie et des hydrocarbures a augmenté sa contribution au PIB passant de 20% en 1972 à 37% en 1974, un chiffre dépassant largement les pourcentages enregistrés lors de la période précédente, cette évolution est le résultat de la stratégie de nationalisation de ces secteurs et des champs de pétrole et gaz, mais aussi à la hausse des prix du pétrole en 1973 ce qui a contribué, en effet, à l'augmentation des exportations des hydrocarbures ces derniers sont passés de 3.4 milliards de DA en 1970 à une somme d'environ 35.9 milliard de DA en 1979. Quant au secteur des industries manufacturières sa contribution a légèrement diminué passant de 13% en 1972 à 8% en 1974 et 9% en 1987

Années	1972	1974	1976	1987
Secteur D'activité	PRCTG (%)	PRCTG (%)	PRCT G (%)	PRCTG (%)
Energie et hydrocarbures	20	37	32	28
Industries manufacturière	13	8	9	9
Agriculture	9	7	9	8
Construction et travaux publics	8	7	10	11
Commerce et service	30	20	20	21
PIB	30413.2	55561	74075	104832

Tableau 03 : Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1970- 1979)

Source : Mémoire de fin de cycle « impact de l'ouverture commercial sur la croissance du secteur industriel en Algérie » 2018.

- **Secteur industriel pendant la période (1980-1989)**

L'Algérie durant cette période a connu une situation économique difficile, causée par la baisse des investissements accordés au secteur industriel et surtout au secteur des hydrocarbures, le choc pétrolier de 1986 et la baisse des prix du baril, dévoile le dysfonctionnement de la structure de l'économie algérienne, les prix du pétrole chutent de plus de 40% et révèlent par la suite la fragilité d'un système dépendant aux hydrocarbures. Il est donc naturel que les investissements alloués lors de cette période qui s'élèvent à environ 950.6 milliards de DA ont été divisés de manière à ce que les secteurs industriels hors hydrocarbures soient prioritaires, avec un pourcentage de 21.6%, suivis du secteur des hydrocarbures avec 17% et les autres pourcentages furent réparties sur d'autres secteurs tels que l'agriculture, le transport, les institutions de stockage...etc. et cela dans le but de diversifier ou de pouvoir exploiter toutes les ressources afin d'en tirer profit.

- **Contribution au PIB:**

le secteur des hydrocarbures reste malgré tout en tête avec une contribution au PIB entre 20% et 31%, mais ce pourcentage a rapidement diminué entre les années 1986 -1988

Chapitre 02

pour arriver au niveau entre 16% et 17%, comme mentionné précédemment cette baisse est la conséquence directe de la crise économique algérienne à partir de 1986, dû à l'effondrement des prix du pétrole suivie de l'effondrement de la valeur du dollar de 40%, les exportations de pétrole et de gaz ont par conséquent baissé de plus de 40%. Quant au secteur des industries manufacturières a connu en période de crise un léger développement, sa contribution au PIB s'est élevée de 10% en 1980, 13% en 1986 et 12% en 1988.

Secteurs d'activités		Energie et Hydrocarbures	industrie Manufacturière	Secteur agriculture, pêche et foresterie	Construction et travaux publics	Commerce et services	PIB
1980	(%)	20	10	8	9	35	162507.2
1982	(%)	31	9	8	12	20	207551.9
1984	(%)	27	11	7	13	21	263855.9
1986	(%)	16	13	9	15	23	296551.4
1988	(%)	17	12	11	12	23	347716.9

Tableau 04 : Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1980- 1989) :

Source : Mémoire de fin de cycle « impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie » 2018.

- **Le secteur industriel algérien lors de la période entre 1990-1999:**

L'Algérie à cette époque a connu un climat d'insécurité qui a largement affecté le secteur industriel à cette époque, avec la dominance du secteur public, sa contribution sur la valeur ajoutée du secteur des hydrocarbures et les industries manufacturées est d'environ 98% et 76% dans l'ordre, le secteur privé quant à lui ayant une contribution de 2% sur les hydrocarbures et 24% sur les industries manufacturières. Ce dernier reste fortement basé sur l'agriculture, les travaux publics et le commerce ou il contribue à 99.6% de la valeur ajoutée.

- **Contribution au PIB :**

Durant cette période le secteur des hydrocarbures reste toujours en tête, avec une contribution au PIB de 25%, le secteur des industries manufacturées quand à lui, a connu légère une diminution de sa contribution au PIB, passant de 11% en 1990 à 8% en 1998, et pour les secteurs des travaux publics sa contribution au PIB était du 10% et 8% au cours de la même période.

Chapitre 02

Secteur d'activités		Energie et hydrocarbures	Industrie Manufacturières	Secteur agriculture, pêche et foresterie	Construction et travaux publics	Commerce et service	PIB
1990	(%)	24	11	11	10	20	554388.1
1992	(%)	25	11	12	10	21	1074695.8
1994	(%)	24	10	10	10	24	1487403.6
1996	(%)	31	7	11	8	22	2570028.9
1998	(%)	25	8	11	9	25	2830490.7

Tableau 05 : Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1990- 1998)

Source : Mémoire de fin de cycle « impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie » 2018.

- **Le secteur industriel Algérien durant la période 2000-2015 :**

Plusieurs changements radicaux ont été menés durant cette période et l'économie algérienne a connu une amélioration notable, par rapport aux années 90. La hausse des prix du pétrole sur les marchés mondiaux a aussi contribué à cette amélioration, le prix moyen du baril est passé de 36 dollars en 2004 à 109.5 dollars en 2012.

Durant cette période, le secteur industriel a connu l'apparition d'activités plus variables en raison de la croissance de la demande, avec l'arrivée des nouvelles technologies.

Le secteur industriel Algérien connaît donc une expansion dans ses secteurs d'activités, cependant, est malgré tout, lors de cette période ce secteur fut caractérisée par une croissance faible, variant entre 0.7 et 2.2% de taux de croissance, et a connu une baisse entre 2009-2012 de -0.2% en raison de la baisse de production du secteur des hydrocarbures, secteur minier et industrie manufacturières. Quant à la période entre 2012-2015, elle a connu une hausse moyenne du taux de croissance des industries alimentaires et agricoles comparé aux années précédentes.

- **Contribution au PIB :**

Entre les années 2006 et 2008 la contribution du secteur industriel au PIB est estimée à plus de 50%, cette contribution n'a malheureusement pas duré bien longtemps, en 2010 cette

Chapitre 02

contribution est tombée à 41%, et continue de diminuer lors des années suivantes pour arriver à une faible contribution de 32% en 2014.

Années	2000	2002	2004	2006	2008	2010	2012	2014
Pourcentage de contribution de l'Industrie extractive (%)	42%	35%	40%	47%	47%	36%	36%	28%
Pourcentage de contribution des fabrications (%)	6%	6%	5%	4%	4%	4%	4%	4%
Pourcentage de contribution total du secteur industriel (%)	47%	41%	45%	52%	51%	41%	39%	32%

Tableau 06 : Contribution des secteurs au PIB pendant la période (2000- 2014)

Source : Mémoire de fin de cycle « impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie » 2018.

a. Le secteur industriel de nos jours :

Depuis l'indépendance à nos jours il est difficile de dire que le système industriel Algérien a évolué, la mauvaise gestion des autorités et les décisions hasardeuse on forgée une industrie encore dépendante au hydrocarbure, depuis l'indépendance à nos jours, si nous avons choisie de faire une section entièrement dédiée à l'évolution de l'industrie durant ces années, c'est pour montrer la fragilité d'un système qui ne dépend que des énergies non renouvelable. Une chute du prix du pétrole met tout le système industriel Algérien en pause et affecte grandement l'économie et la capacités d'achat, Malgré comme citer plus haut, lors des année 2000-2015 l'industrie Algérienne a vu émerger plusieurs entreprise et secteurs d'activités rentable, aujourd'hui on compte plus de 186000 entreprises algérienne orienté vers différent secteurs d'activités²⁷, et pourtant le secteur des hydrocarbures reste toujours en tête de la contribution au PIB même après 61 ans d'indépendance.

Le secteur industriel (hors hydrocarbure) avant l'arrivée du covid-19 se caractérise par une contribution à la valeur ajoutée globale de l'économie nationale, qui ne dépasse pas les 4.9%. Se situant en dernières position dans la contribution à la richesse du pays, il se caractérise aussi par la dominance des PME privées, le pourcentage des PME privés exerçant une activité industriel, est de 15.58%²⁸. Les grandes entreprises industrielles appartiennent

²⁷www.aps.dz

²⁸Hammachesouria&ZemirliRadhia “ le secteur industriel algérien : réalité enjeux et perspectives” journal of economic science institute, vol 20, 2017, P50

Chapitre 02

quant à elles au secteur public, elles sont non seulement supérieures en matière de taille mais aussi en volume de productions.

On ce qui concerne l'exportation, le secteur des hydrocarbures est toujours dominant avec 97.04% des exportations algériennes global, le secteur industriel hors hydrocarbures, quant à lui ne dépasse pas les 4.6% des exportations globale²⁹, la raison a ce pourcentage est l'incapacité des produits industriel algérien à satisfaire la demande local, et à entrer en concurrence avec les produits internationaux.

Un autre problème, est la hausse de l'indice des prix de production industrielle en Algérie dans le secteur public, (pour rappel l'indice des prix de production ou IPPI, mesure l'évolution des prix à la production hors TVA, il recouvre les industries alimentaires, mécanique, chimiques, textile...etc.). Selon l'ONS, l'indice des prix industriel en Algérie a connu une hausse entre 2011 et 2016, ce qui signifie que les prix de la production industrielle n'ont pas cessé d'augmenter, pendant les dix dernières années, cette augmentation affecte sévèrement la compétitivité des industries algériennes, puisque peu importe le domaine, les prix proposés à la vente seront toujours trop élevés³⁰.

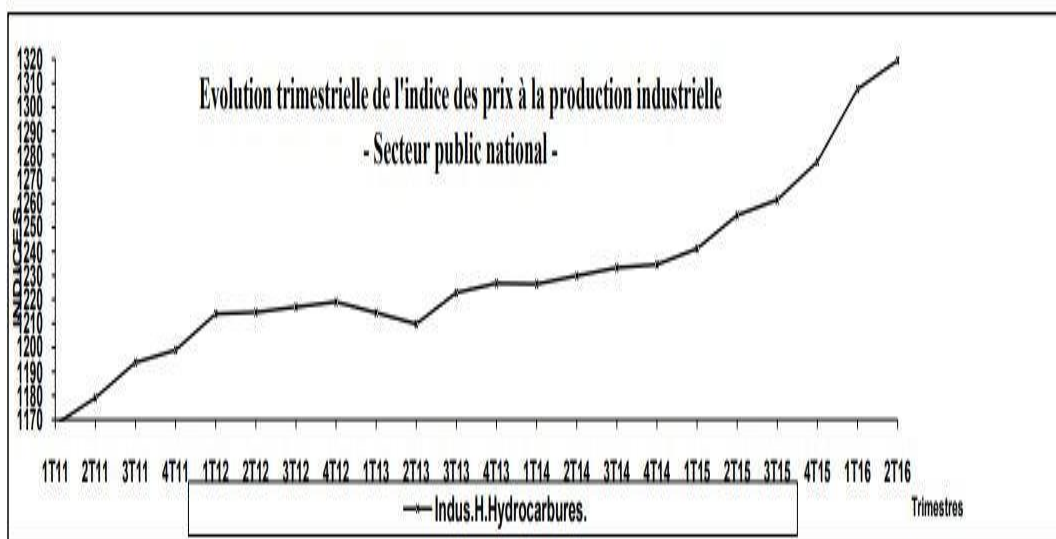


Figure03 :Schéma représentant l'évolution d'IPPI en Algérie.

Source :Site internet de l'ONS.

²⁹Hammachesouria&ZemirliRadhia, idem P 50.

³⁰Hammachesouria&ZemirliRadhia, idem, P51.

2- Le développement du secteur industriel en Algérie :

Le secteur industriel Algérien rencontre des difficultés majeures qui empêchent sa croissance et son développement, les entreprises industrielles algériennes rencontrent déjà des défis de tailles, mais le problème ne réside pas ici, il est bien profond, et commence par les investisseurs, en Algérie le climat des affaires est connu comme étant l'un des pires au niveau mondiale, ajoutant à cela les politiques industrielles, la corruption, les difficultés liées à la création d'entreprises etc.

a. Les problèmes majeurs liés aux développements du secteur industriel Algérien ³¹: Ils peuvent se résumer à ceci :

✓ Un environnement des affaires peu favorable :

La majorité des entreprises algériennes sont des PME/TPE, cependant leurs taux de mortalité ne cessent d'augmenter à une vitesse alarmante durant les années, les PME, TPE rencontrent bien trop de difficultés à réaliser leur croissance, l'environnement institutionnel algérien jouant en leurs défaveurs, selon le rapport de Doingbusiness, l'Algérie est classée parmi les derniers pays (108ème place en 2016) innovateur et compétitif, et compétitif.

La liberté économique restreinte et la corruption jouent un rôle important dans la détérioration du climat des affaires est représentée une entrave majeure aux investissements nationaux et internationaux, la corruption malheureusement bien trop présente dans beaucoup de secteurs empêche toute initiative entrepreneuriale de s'épanouir.

La solution reste de prendre des mesures efficaces pour améliorer l'environnement des affaires et ainsi inciter les investisseurs nationaux et internationaux.

✓ Présence du secteur informel :

L'Algérie, comme la majorité des pays d'Afrique, possède un secteur informel, ce dernier représente un obstacle majeur à la croissance des entreprises, en participant à la désorganisation des marchés. Le secteur informel met en place une concurrence déloyale en l'absence de contrôle, ou même de sanctions efficaces, ce secteur s'accroît d'années en années, et connaît un succès envers les consommateurs, ces derniers ont recouru au secteur informel, ou les prix des biens sont fortement inférieurs au prix du marché formel, ce qui aide les ménages à faible revenu.

Bien des entreprises se sont retrouvées dans la contrainte d'abandonner la production en raison de cette concurrence déloyale, qui joue un rôle dans la détérioration ou du déclin du

³¹BenbidLeyla, IkniMalek, idem.P51.

Chapitre 02

secteur industriel algérien, la concurrence entre les entreprises du marché formel, ou de l'économie réelle, se trouvant déjà dans un état délicat (les entreprises rencontrent des difficultés à devenir compétitif), la présence d'une économie dites parallèle ou informel ne fait qu'aggraver la situation, déjà déplorable, du secteur industriel algérien.

✓ **Les exportations :**

Nous le savons déjà les exportations algérienne se composent majoritairement des hydrocarbures, le pays y reste dépendant depuis son indépendance, il est donc naturel que les aides provider par l'état, les banque, douane aéroport...etc. Se focalisant sur l'exportation des hydrocarbures, laissant de côté les entreprises industriel souhaitant exporter leurs produits, ales noter aussi que les aides pour exportations des produits industriel , sont non seulement difficiles à obtenir mais se révèle dans la plupart des cas inefficace, le peu des entreprises ayant réussi à exporter leurs produits, ont reconnu avoir exposé et commercialiser leurs produits en dehors du territoire national par leurs propres moyens.

Ces conditions font que les entrepreneurs ou les jeunes chefs d'entreprise se fixant pour objectif principal la satisfaction du marché national, laissant de côté l'idée de l'exportation à l'étranger.

✓ **La politique industriel :**

La politique industrielle en Algérie est clairement conçue en faveur des entreprises publiques, l'une des défaillances de cette politique est l'attribution de l'État aux entreprises publiques, de parcelles de terrain nécessaires pour la réalisation d'un projet quelconque, ou ce qui est connu sous le nom d'assiettes foncières. Alors que les entreprises privées de leurs côté rencontrent des difficultés à trouver un terrain pour entamer leurs projet, vu la rareté des surface disponible, et une fois trouver, ses terrains sont vendu à des prix exorbitant. Ce qui décourage les investisseurs et contribue à l'échec de plusieurs projets d'investissement.

On peut aussi citer aussi les problèmes suivant :

1. La faible performance du système financier;
2. Les lenteurs des procédures administratives;
3. Le manque d'informations fiables concernant le marché national;
4. Un manque de financement et d'aide accordée par les banques nationales.

Chapitre 02

➤ Conclusion chapitre 02 :

Le secteur industriel Algérien est bien loin d'être optimal ou de contribuer à la croissance économique, comme nous l'avons constaté, depuis l'indépendance à aujourd'hui, plusieurs problèmes et obstacles de tailles font qu'il ne soit pas aussi efficace qu'il ne devrait l'être. La covid-19 s'ajoute donc à une longue liste de problèmes dont souffre déjà le secteur industriel en Algérie.

CHAPITRE 03 :

***Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et
intervention de l'Etat.***

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

➤ Introduction chapitre 03:

Dans ce chapitre et pour pouvoir définir l'impact du covid -19 sur le secteur industriel algérien, nous avons mené une enquête sur sept entreprises industrielles de la wilaya de Bejaia ou nous avons déposé le même questionnaire à choix multiple. Parmi ces sept entreprises, quatre y ont répondu.

Nous avons mené cette enquête auprès des entreprises industrielles afin d'expliquer l'impact du covid-19 sur l'ensemble du secteur industriel algérien. Ces quatre entreprises font partie de trois secteurs d'activités différents :

- Fabrication de produits chimiques et plastiques
- Alimentation et boisson
- Secteur des énergies (gaz).

Section 01 : Impact du covid -19 sur les entreprises industrielles algériennes :

Cette section, est dédiée au résultat de l'enquête mené, ainsi que les conclusions tirées, à partir de ces résultats, ainsi que divers recherche sur l'impact du covid sur les entreprises industriel.

1- Résultat de l'enquête mené :

➤ Résultat de l'enquête sur l'entreprise de fabrication de produits chimiques et plastiques :

Le covid-19 a eu un impact significatif sur l'entreprise, cette dernière a connu plusieurs difficultés :

- Absences des salariés pour cause de maladie ou d'instructions gouvernementales
- Les matières premières ne sont pas disponibles ou sont devenues coûteuses, ce qui a perturbé l'activité
- une baisse dans le chiffre d'affaires, bien que celle-ci soit difficile à estimer.

Pour faire face à cette situation inédite, l'entreprise a eu recours à son plan de continuité d'activité qui consiste à élaborer des stratégies pour augmenter le chiffre d'affaire durant cette période : par exemple tirer profit de la crise sanitaire et organiser des campagnes publicitaires sur l'un ou plusieurs de ses produits (sensibiliser la population à l'importance

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

du port des gants pour réduire la propagation du covid-19) sur ce, les gens seront incités à consommer plus de produits et donc une éventuelle augmentation des profits.

On ce qui concerne la variation du profit pour l'année 2021, l'entreprise éprouve une difficulté à l'estimer.

Pour limiter la propagation du covid-19 et s'assurer de la continuité de ses activités, l'entreprise a mis au point un système de travail à distance, et le pourcentage des salariés à avoir travaillé à distance est entre 20 à 40 pour cent. Une fois le confinement levé l'entreprise a continué le travail à distance pendant une certaine période avant de reprendre ses activités régulières.

Le nombre de salariés avant la crise sanitaire et actuellement ne varie pas (101-250) donc l'entreprise n'a connu aucun licenciement par contre ils ont connu un chômage technique.

➤ **Le résultat de l'enquête sur les entreprises d'alimentation et de boissons :**

1ere entreprise :

Comme l'entreprise des produits chimiques et plastiques le covid a aussi eu un impact significatif sur celle-ci, les principales difficultés rencontrées sont :

- les Absences des salariés
- Matières premières indisponibles ou couteuses
- Les fournisseurs ne sont pas en capacité de fournir les intrants
- Les clients on été affectés et la demande est inférieure a la normale.

L'entreprise comme la majorité dispose d'un plan de continuité d'activité, et d'une stratégie élaborée pour limiter les effets de la covid sur leurs activités, cette entreprise ayant été moyennement affectée, leur principale et unique stratégie fut de créer des partenariats avec d'autres entreprises ou mettre au point des plans de fidélisation en vue d'élargir la clientèle.

Quant à la variation du profit, la firme connaît en 2020 une diminution de 25 à 50 pour cent et estime qu'en 2021 le chiffre d'affaire risque encore de diminuer plus part rapport à l'année précédente.

Toutefois, en vue de la nature de ses activités, l'entreprise pris la décision de ne pas arrêter en période de confinement et adopte un système de télétravail pour les salariés qui ont

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

des difficultés à se déplacer pour cause de manque de transport ou de maladie, le pourcentage de salariés ayant travaillé à distance est de 10 à 20 pour cent.

Le nombre de salariés avant et après l'arrivée du covid est le même (251 ou plus) (l'entreprise est donc considérée comme une Grande entreprise) et qu'aucun salarié n'a été licencié durant cette période de crise.

2eme entreprise :

Si les autres entreprises visitées ont connus des dommages moins graves, cette deuxième entreprise de produit alimentaire est celle qui fut le plus touchée par le covid.

En effet cette dernière est confrontée aux problèmes suivants :

- les Absences des salariés
- Matières premières indisponibles ou coûteuses
- Les fournisseurs ne sont pas en capacité de fournir les intrants
- Les clients ont été affectés et la demande est inférieure à la normale.

Notons aussi que cette entreprise a connue une baisse de plus de 50 pour cent du chiffre d'affaire durant l'année 2020, et pour l'année 2021, il sera difficile d'estimer sa variation.

Les différentes stratégies élaborées selon le plan de continuité d'activité consiste à :

- Offrir de nouveau produit ou services
- Diversifier les marchés.

Le confinement ayant affecté ses activités, l'entreprise a aussi adopté le travail à distance, et le pourcentage de salariés ayant travaillé à distance est de plus de 80 pour cent, et lorsque le confinement fut levé l'entreprise a repris pleinement ses activités.

Quant au nombre de salariés, il est resté le même, avant et après le confinement (plus de 251) mais avec un pourcentage de licencié d'entre 1 et 20 pour cent en 2020.

➤ Entreprise de gaz industriel :

Encore une fois et selon le questionnaire et les réponses, cette entreprise a aussi été affectée par la covid. Le principal problème rencontré est celui lié aux fournisseurs incapables

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

de fournir les intrants et à la demande de la clientèle. L'entreprise a aussi connu une baisse du capital de 25 à 50 pour cent en 2020. Concernant l'année 2021, l'entreprise trouve qu'il est difficile de faire une estimation vu que la pandémie est toujours d'actualité.

La stratégie adoptée consiste principalement à augmenter la production. L'entreprise n'a tout de même pas adopté le travail à distance lors du confinement. Aussi une fois ce dernier levé l'entreprise a repris pleinement ses activités.

Quand aux salariés, l'entreprise compte entre 11 et 100 salariés avant et après la covid et ne connaît aucun licenciement en 2020 et 2021.

2- Conclusions :

En conclusion notre enquête nous a révélé que chaque entreprise industrielle, peu importe sa taille ou son domaine d'activité a été affectée par l'arrivée de la covid, certaines ont connue des pertes importantes d'autres moins. Nous avons donc vu que les fournisseurs sont dans l'incapacité de satisfaire la demande. Autres problèmes furent le manque de personnel, l'arrêt complet du transport pendant l'année 2020 et le confinement obligatoire de 15h-6h et aussi la monter inquiétante des cas de covid empêchant les salariés de se rendre à leurs poste de travail, et certaines firmes ont aussi du licencier certains de leurs employés, pour éviter la faillite. Les entreprises de produit chimique et plastique et gaz industriel ont connu des pertes plus au moins grave que celle rencontrer par les deux entreprises d'agroalimentaire.

L'arrivée d'une nouvelle vague de covid , le retour du confinement et certains autres problèmes liés au covid 19, nous a malheureusement empêchées de continuer notre enquête dans d'autres entreprises appartenant à d'autres secteurs industriels. Donc et pour pouvoir déterminer l'impact de la covid sur les entreprises industrielles Algérienne, nous allons donc en plus de notre enquête se basé sur d'autres études comme celle effectuer par Evidenciaacademy à la fin de l'année 2020, ce qui nous amène aux conclusions suivantes :

- **Impact sur les licenciements :**

En 2020 la plus part des entreprises ont mis en congé une bonne partie de leurs employé, comme nous avons pu le constater nous même sur notre enquêtes, certaines entreprises visités ont aussi du recourir soit au chômage technique, soit l'octroi d'un congé, ou la mise en place de la télé travail et de mesures sanitaires pour les employés qui sont dans l'incapacité de se

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

rendre dans leurs lieux de travail. Les pourcentages de licenciement en 2021 restent néanmoins bien moins alarmant que l'année précédente.

- **Impact sur le chiffre d'affaire**

Presque toutes les entreprises que nous avons enquêtées ont révélés avoir connus une baisse du chiffre d'affaire d'entre 25% à plus de 50%. Et selon evidencia, 60 % des entreprises présentes dans leur enquête ont aussi connus des baisses du chiffre d'affaires suite au confinement et à d'autres conditions liées à la crise sanitaire. Ajouté au chiffre d'affaires certaines entreprises ont aussi subis une baisse d'affectif, et des problèmes avec les fournisseurs.

- **Impact sur la trésorerie :**

Même si de notre coté nous avons rencontré aucune entreprises ayant eu des problèmes de paiements des salariés, mais selon evidencia 58.4% des entreprises ont en effet rencontré des problèmes de paiement d'employés et 54.3% des difficultés de trésorerie et le 1/3 des entreprises enquêtées compte reporter leurs investissements et diminuer leurs budget de communication et marketing et ¼ des entreprises subissent des problèmes d'approvisionnement et de logistique.

- **Reprise des activités :**

La majorité des entreprises (celles où nous nous sommes rendus, ou celle ayant répondu au questionnaire d'Evidenciaacademy) ont déclaré avoir repris leurs activités une fois le confinement levé en fin 2020, quant aux autres, des semaines plus tard.

- **Impact sur les salariés :**

Les salariés des entreprises industrielles ont aussi connu des difficultés, notamment le manque de moyen de transport, la maladie... etc. Quand au travail à distance, de notre coté les entreprises que nous avons enquêté ont toutes adopté le travail à distance, le pourcentage de salarié ayant eu recours au télétravail varie entre 10 % et 80%. Et selon une étude du site algerie-eco.com 32% des employés interrogé sont révélés disposer d'un lieu de travail à distance, et jugent les conditions de travail acceptables jusqu'à certain point. Certains salariés ont aussi révélés ne pas disposer de moyen nécessaire pour le télétravail et d'autres ont déclaré avoir des problèmes d'internet (Internet pas assez rapide, ou problème de réseau et de 4g)

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

- **Impact de la fermeture des frontières**

Selon la plus part des entreprises interrogées, la fermeture des frontières a sévèrement impacté leurs activités ainsi que celle de leurs fournisseurs.

- **Expectation pour l'année 2021**

En ce qui concerne les expectations pour l'année 2021, trois entreprises parmi celles interrogées estiment une baisse du chiffre d'affaire en 2021, et une seule, reste dans l'incertitude. Et selon Evidencia, 42% des entreprises qu'ils ont interrogées pensent pouvoir survivre à la crise mais avec un niveau d'endettement élevé, 11.4% pensent ne pas survivre sans mesures d'accompagnement, et 16% sont dans l'incertitude. Les plus touchés par cette crise restent les PME et TPE, ses dernières auraient en effet licencié plus de la moitié de leurs personnel, et connu des baisses de plus de 60% de leurs chiffre d'affaires, et cela risque de s'aggraver durant l'année 2021 en l'absence d'aide nécessaire.

- **Le covid-19 que du négatif pour le secteur industriel algérien ? :**

Même si on peut penser que l'impact du covid fut majoritairement négatif pour les entreprises, mais il faut croire que certaines filières industrielles furent stimulées par la covid 19. En 2020 la production de gel hydro alcoolique a augmenté significativement, en fin 2020 on compte plus de centaines d'entreprises, y compris publics, qui se sont lancé dans cette activité telle que SAIDAL qui en avril 2020 c'est lancé dans ce domaine avec une capacité de production de 50.000 bouteilles par semaines.

La production de médicament liée à la pandémie comme les antalgique, antibiotiques ont connu des niveaux record.

La production de moyens de dépistage a aussi connu une évolution importante, à ce jour la majorité des laboratoires algériens procèdent des moyens de dépistage contre la covid 19.

Certains secteurs industriels ont pu tirer profit de la situation et ont amplifié leurs activités a in de répondre aux nouveaux besoins du marché. Exemple l' ENAD SHYMECA qui a enregistré une croissance de 12% avec la production de 430 tonnes de gel hydro alcoolique, 260 tonnes de désinfectants de surfaces , 71 tonnes de savon liquide et 651 tonnes d'eau de javel, cette entreprise a réussie non seulement à tirer profit en augmentant la

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

production mais aussi en développant d'autres produits comme les nettoyant automobile et parfums antibactériens.³²

L'impact négatif, selon le site aps.dz, du covid sur l'industrie comparée à l'exercice 2019 est d'environ 10% à 15%. Cependant la performance des entreprises, ayant tirée profit du Covid, sur l'activité globale couvre l'écart enregistré dans les autres entreprises affectées.

Section 02 : Rôle de l'état et mesures d'aide aux entreprises :

Cette section consiste à analyser les différentes mesures d'aides aux entreprises, prise par l'état et la banque centrale, pour définir leurs efficacités, et suggérer certaines autres solutions qui pourront s'avérer plus efficace, dans la lutte contre la covid-19.

1- Mesures prise par l'Etat :

Comme nous l'avons constaté, les entreprises font face à plusieurs difficultés et principalement des problèmes de liquidités dont la plus part ne peuvent faire face que si elles obtiennent le soutien de l'Etat.

Deux des entreprises que nous avons enquêté ont révéler avoir demandé et reçu une aide publique (subventions de l'Etat) et que ces mesures étaient efficaces est ont contribué à la survie de l'entreprise. En effet lors de l'année 2020, le gouvernement algérien a pris des mesures destinées à aider les entreprises et à leurs survies, pendant une période de ralentissement significatif de l'économie. Selon le communiqué du ministère des finances relatives aux mesures fiscales de soutien aux entreprises, l'Etat, et pour soutenir les entreprises impactées financièrement par la crise sanitaire que traverse le pays, a mis au point les mesures suivantes :

➤ REPORT DES DECLARATION FISCALES ET DE PAIEMENT D'IMPOTS :

Le contribuable relevant du régime réel et de la direction de grandes entreprises (DGE) ont eu droit à un report de la déclaration mensuelle et de la déclaration annuelle de résultats.

³²Algérie presse service « des filières industrielles stimulées par la Covid-19 » article du 25 décembre 2020, www.aps.dz.

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

➤ REPORT DU PAIEMENT DU PREMIER ACOMPTE PROVISIONNEL IRG/IBS :

Le délai de paiement du premier acompte provisionnel IRG/IBS (Impôt sur le bénéfice professionnels et impôt sur le bénéfice des sociétés) a été prolongé de 4 mois, 20 juin 2020 au lieu du 20 mars 2020.

➤ ÉCHÉANCIERS DE PAIEMENT :

En plus des mesures citées qui ont pour but de retarder le paiement des impôts, les contribuables ont la possibilité de demander une échéance de paiement de leurs dettes fiscales dans le cas où ils rencontrent des difficultés de trésorerie.

Ceux qui bénéficient déjà d'une échéance de paiement, peuvent toujours demander un réaménagement plus favorable en application de cette mesure.

Pour pouvoir bénéficier d'un tel échéancier, il est nécessaire d'apporter les éléments d'informations prouvant des difficultés de trésorerie.

➤ SUSPENSION DE L'IMPOSITION DES BÉNÉFICES NON AFFECTÉS

L'article 15 de la loi de finances de 2020 a déclaré l'application de la retenue à la source de 15 % aux bénéfices distribuables de l'exercice de l'année 2016 et suivants n'ayant pas fait l'objet d'affectation dans un délai de 3 ans suivant la date de leur constatation.

➤ LES MESURES PRISES EN MATIÈRE DOUANIÈRES

Des mesures ont été prises par le gouvernement Algérien, en vue de faciliter l'importation de certains produits, et également interdire l'exportation d'autres produits.

Les importations de produits alimentaires et des appareils médicaux, par exemple, qui ont pour but principal, la prévention et la lutte contre la Covid-19 bénéficient d'une procédure de dédouanement accéléré.

➤ **MESURES RELATIVES AUX COTISATIONS SOCIALES**

Les employeurs de n'importe quelle wilaya, et pendant cette période exceptionnelle, peuvent déposer les instruments et leurs ordres de paiement des cotisations de sécurité sociale au niveau de toutes ses structures (centre de paiement ou service de recouvrement), sans se déplacer vers leurs agences affiliées. Les déclarations peuvent se faire via internet directement sur le site web de la CNAS et le portail dédié à cet effet.

Lors d'une déclaration du 15 avril 2020, le Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, a pris les mesures suivantes :

- Prolonger de 30 jours, soit jusqu'au 30 mai du délai de paiement auprès de la CNAS des cotisations sociales des travailleurs salariés lors du mois d'avril ; Report, jusqu'au 30 septembre 2020, du délai de paiement des cotisations des travailleurs non-salariés auprès de la CASNOS. Ce délai été à l'origine prévue pour le 30 juin.
- Suspension des pénalités de retard concernant le versement des cotisations sociales, et ce pour une durée de 6 mois à partir du mois d'avril 2020.

➤ **Les financements octroyés aux entreprises**

Par une instruction du 6 avril 2020 sur les mesures exceptionnelles d'allègement de certaines dispositions prudentielles applicables aux banques et établissements financiers, la Banque d'Algérie prend des mesures exceptionnelles pour aider les entreprises en difficultés.

Les banques et les établissements financiers peuvent donc reporter le paiement des tranches de crédits, arrivant à échéance, ou procéder au rééchelonnement des créances de leur clientèle, ayant été impactée par le Covid 19.

En appliquant ces mesures mentionnées, les banques publiques et privées ont la possibilité d'arranger les remboursements des crédits qu'elles ont accordés aux entreprises affectées par ces circonstances exceptionnelles.

Les banques et établissements financiers peuvent aussi octroyer d'autres crédits à tout emprunteur même si celui-ci a déjà bénéficié de ces mesures de reports ou de rééchelonnement.

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

C'est ainsi que l'Association Professionnelle des Banques et des Établissements Financiers a informé à la date du 8 avril 2020 les banques et établissements financiers a appliqué ces instructions, en prenant les mesures listées ci-dessous:

- Reporter ou renouveler les échéances des prêts dus au 31 mars 2020 et au-delà
- Rééchelonner des dettes impayées à partir du 31 mars
- Supprimer ou suspendre les pénalités de retard pour les dettes dues à partir du 31 mars 2020 et au-delà
- Maintenir et renouveler les prêts d'exploitation

Ces mesures ont pris effet à compter du 1er mars 2020 et se sont poursuivies jusqu'au 30 septembre 2020. C'est en effet durant cette période que les entreprises se sont manifestées pour obtenir ces facilités.

On ce qui concerne l'année 2021 La banque d'Algérie à renouveler, pour la quatrième fois ses mesures d'allégement dans l'instruction 05-2020 du 6 Avril 2020, la clientèle des banques pourra donc bénéficier d'un report du paiement des tranches de crédit arrivant à échéance, ou rééchelonnement des créances de la clientèle impacté par la covid 19.

2- Mesures suggérer pour aider les entreprises industrielles et les employés pendant l'année en cours :

➤ Assurer la survie des PME et TPE :

Les petites et moyenne entreprise (PME) et les toute petite entreprise (TPE) sont les plus vulnérables face aux crises de cette ampleur, ces dernières constituant 15.58% du secteur industriel, il est donc nécessaire de les préserver, en adoptant des mesures dans le but de les aider à faire face au effet de la crise sanitaire telles que : Le report des paiements de factures, le rééchelonnement des crédits, création de fonds financés par l'état destinés au PME et TPE, accordés des prêts sans intérêt...etc.

➤ Fournir un soutien aux salariés ayant été directement affecté par la covid 19 :

Afin d'éviter une hausse du chômage il est nécessaire de maintenir la protection sociale et venir en aide au salarié ayant été mis en chômage technique en leur accordant un revenu de remplacement pour assurer la préservation de leurs pouvoirs d'achat.

Chapitre 03 Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.

➤ Mise en place de mesure d'urgence et contribution de l'Etat :

L'état doit contribuer à la mise en place de mesures d'urgence pour faire face à la crise, son implication pour aider directement les entreprises impactées est devenue nécessaire pour limiter les effets du covid. Elle se doit d'intervenir sur le domaine, non seulement sanitaire mais aussi économique, afin d'empêcher un double choc, ou une crise jumelle, à la fois sanitaire et économique.

Conclusion chapitre 03 :

Comme nous avons pu le constater, la covid-19 a affecté plusieurs aspects des entreprises industrielles algériennes, que ce soit les employeurs, chiffre d'affaires, trésorerie, fournisseurs, ou autres. Certaines entreprises prenant des mesures radicales, comme le chômage technique ou le licenciement définitif du personnel, pour assurer la continuité de leurs activités, et cela risque de causer, dans un avenir proche, une crise sociale, l'Algérie est donc bien proche d'une double crise sanitaire et sociale.

Une question se pose alors, qu'est-ce que le rôle de l'état ? Comme nous l'avons constaté, les mesures prises sont belles, sauf que ces mesures n'englobent pas la totalité des problèmes rencontrés, et se révèlent donc bien faibles comparées à l'ampleur des dégâts subis, c'est pour ça que nous avons, pour conclure le chapitre, essayé d'apporter certaines suggestions pour faire face aux problèmes liés à la covid-19, que le secteur industriel rencontre.

Conclusion générale :

Tout au long de ce travail, nous avons essayé d'expliquer l'impact de la Covid-19 sur l'économie et le secteur industriel Algérien, notamment les entreprises de la wilaya de Béjaïa, à travers des recherches et des enquêtes

La Covid-19 a eu des répercussions sur l'économie mondiale, et conduit même celle-ci vers une récession, alors qu'il y avait déjà un an de cela, les perspectives économiques annonçaient une croissance pour l'année 2020, mais l'arrivée de la maladie à changer la donne, des secteurs industriels entiers ont arrêtés leurs activités, et les entreprises ont connu des pertes colossales. L'Algérie à l'instar des autres pays, a aussi subi les conséquences de cette crise imprévue, le pays qui rencontrait déjà de graves problèmes économiques et sociaux pendant l'année 2019 (Hirak, problèmes liés au coût de vie et au pouvoir d'achats, hausse du chômage...) s'en suit les problèmes liés au Covid-19, qui, comme nous l'avons vu, en affectant l'industrie, cause aussi de nombreux autres problèmes sociaux.

L'économie Algérienne est caractérisée par une dépendance au secteur des hydrocarbures, la croissance économique est donc directement liée à la performance de ce secteur et au prix du baril. Même si, depuis l'indépendance, l'Etat Algérien a essayé à travers plusieurs plans d'ajustement de développer les diverses autres industries, telles que les industries lourdes, et favoriser la production locale, notamment des industries agroalimentaires. Toutefois au fil des années, le secteur industriel n'arrivait pas à atteindre son plein potentiel, l'économie restera à nos jours, dépendante du pétrole, tandis que le secteur industriel ne contribuera que de façon légère, presque insignifiante, au développement de l'économie. Nous avons vu aussi que les problèmes majeurs liés au développement du secteur industriel sont liés principalement aux investissements, à la corruption et la bureaucratie.

Comme nous l'avons constaté la Covid-19 n'a fait que révéler, non seulement, le dysfonctionnement d'un secteur industriel fragile, et révéler ses nombreux problèmes, mais aussi d'autres problèmes d'ordre sociaux. Notre enquête auprès de différentes entreprises de la wilaya de Béjaïa, nous a révélé que la majorité des entreprises ont connu une diminution du chiffre d'affaires, et qui selon elles, risque d'encore de diminuer lors de l'année en cours, et des problèmes liés aux fournisseurs et à la clientèle, ce qui les oblige à élaborer des stratégies

pour augmenter le chiffre d'affaire, et mettre en place un plan de continuité d'activités post Covid-19, pour diminuer les répercussions futures de cette crise. Nous avons aussi constaté les problèmes liés aux salariés des entreprises industrielles, après la publication du décret ministériel concernant les mesures sanitaires et l'obligation du confinement et l'arrêt des transports en commun, plusieurs employés se sont retrouvés coincés dans leurs domiciles pendant plus de six mois, sans pouvoir se rendre vers leurs lieux de travail, et même si certaines, si ce n'est la majorité des entreprises ont eu recours au télétravail, certains salariés ont reconnu avoir eu des problèmes liés à l'instabilité de la connexion internet et le manque de moyens. Les entreprises, ont du faire face à plusieurs difficultés, ont donc eu recours au licenciement et au chômage technique, ce qui non seulement accroît le taux de chômage, mais met le personnel dans une position délicate, surtout en l'absence d'aide publique les concernant.

Il faut toutefois admettre que la Covid-19, à quand même eu certains impacts positifs, aussi faibles soient-ils, sur certaines branches du secteur industriel. Depuis 2020, la production locale de gèle hydro-alcoolique, de désinfectants, gants en plastiques, masque et tout produits liés à la pandémie ont connu une hausse sans précédent, certaines entreprises se sont mises soit, à la production en masse des produits de protection contre la Covid-19, soit à la création de nouveaux produits pour satisfaire la demande du marché.

En ce qui concerne le rôle de l'Etat, notre enquête a révélé que certaines entreprises ont déclaré, que des subventions directes de l'Etat serait un moyen plus efficace pour les aider à se rétablir, et confirmé avoir sollicités une aide publique, vu la gravité de la situation. Nous avons aussi constaté, en analysant le décret relatif aux aides fournis par l'Etat et la banque centrale aux entreprises, que ces derniers sont bien loin d'être totalement efficaces, même si leur contribution à la survie de certaines entreprises n'est pas négligeable, toutefois l'absence d'aides efficaces aux salariés touchés par les licenciements et le chômage technique, aux entreprises dont les principales activités dépendent des importations, et celles qui rencontrent des difficultés d'approvisionnement, risque d'affecter encore plus le secteur industriel durant, cette année et les prochaines. Enfin nous avons donné certaines propositions sur les mesures nécessaires que doit prendre l'Etat, pour assurer une aide efficace au secteur industriel dans sa globalité.

Ce travail nous a donc mené à voir les différents aspects du secteur industriel Algérien, son évolution, ses différents problèmes, et son efficacité à résister à une crise sanitaire

mondiale. Nous avons donc constaté la faiblesse de ce secteur et ses vulnérabilités face aux crises et problèmes, et l'inefficacité des mesures de l'Etat, qui après la baisse du prix des hydrocarbures, se trouve dans une position délicate, avec un budget amoindri, et l'incapacité de contribuer plus.

Et pour conclure, il est nécessaire de noter que la crise de la Covid-19 est bien loin d'être finie, ses impacts évoluent au même temps que la maladie en elle-même. Ce travail retrace donc l'impact de la Covid-19 sur le secteur industriel Algérien de début 2020 à juin 2021, beaucoup de choses ont évolué depuis, il serait donc intéressant, une fois la pandémie de la Covid-19 finie, d'approfondir les recherches et les études pour un travail futur, afin de regrouper et d'étudier l'impact de cette maladie sur le secteur industriel Algérien, depuis son apparition en Algérie jusqu'à la date de sa disparition.

Bibliographie

Bibliographie

➤ Les ouvrages :

- Bruno Marcel & Jaques Taieb « les grandes crises 1973-1929-1973-2008 ? » Ed dunod, 2019.
- Jean-François Eck & Michel Lescure « Villes et districts industriels en Europe occidentale XVII- XX siècle » Ed presses universitaires François-Rabelais, 2002.
- Michel Muller « Covid-19 : mensonges et vérités ». Ed viasocial.2020

➤ Les Articles:

- AbdelmajidBouzidi “Industrialisation et industries en Algérie » Africadevelopment, Vol 10, N°4. Dec 1985. P 123-142.
- Africa’s Pulse Avril « Evaluation de l’impact économique du Covid-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne » Volume 21. 2020.
- Algérie note de conjoncture « Traverser la pandémie de COVID-19, engager les réformes structurelles » Banque mondiale automne 2020.
- Algérie presse service « des filières industrielles stimulées par la Covid-19 » article de www.aps.dz. 25 décembre 2020.
- ArmoumHouda “The covid-19 pandemic effects on economy?”RevueInternationale des Sciences de GestionVolume 4 : Numéro 1, 2021.
- Article « Grandes crises économiques des XXe et XXIe siècles » www.Pourleco.com , 1 juin 2019
- BerroucheZineddine&MahdaouiHamoudi « Impacts de la crise sanitaire due au corona virus sur l’économie mondiale et nationale » Journal of economics and management Vol20, 2020.
- Celinedeluzarche « Les grandes pandémies qui ont marqué l’histoire » article www.futura-sciences.com . 22 Avril 2021
- Fabien Lucron « Quel est l’impact du covid-19 sur les différents secteurs d’activité ? » www.primeum.com, 6 novembre 2020.
- Fernando Galindo Rueda & Fabien Verger « OECD taxonomy of economic activities based on R&D intensity » 2016.

Bibliographie

- Fernando Galindo-Rueda & Fabien Verger “OCDE taxonomy of economic activities based on R&D intensity” *Documents de travail de l’OCDE sur la science, la technologie et l’industrie*, n° 2016/04, Éditions OCDE, Paris.
- Fethi Ferhane 2020 « IMPACT ÉCONOMIQUE DU CORONAVIRUS SUR LES ENTREPRISES ALGÉRIENNES » Evidencia business academy Avril 2020.
- FMI « Perspective de l’économie mondiale 2021 », www.imf.org Juillet 2021
- Francois Chesnais « La crise et le dépassement du capitalisme chez Marx » Revue Cités Mars 2014.
- Giles Dostaler « L’école autrichienne dans le panorama de la pensée économique de sa naissance à la deuxième guerre mondiale » Cahier d’économie politique N°51, février 2006.
- Hammachesouria & Zemirli Radhia “ le secteur industriel algérien : réalité enjeux et perspectives” journal of economic science institute, vol 20, 2017.
- Jean Chevassu « les stratégies industrielles et le développement économique de l’Afrique ». 1984
- Jean-Luc Gaffard « De la crise sanitaire à la crise économique ou la double exigence » 2020.
- Jonas Kibala Kuma. L’économie mondiale face à la pandémie de la Covid-19 : état des lieux, analyses et perspectives. 2020.
- Joshua Warner “ Qu’est-ce que la récession? Tout ce que vous devez savoir » www.ig.com 16 Décembre 2019.
- Marc Bettinelli « Corona virus : la crise économique due à l’épidémie est unique, voici pourquoi », www.Lemonde.fr , 10 mai 2020.
- Mohaüed Zouhaier Soltani « La pandémie Covid-19 : une recession de l’offre et de la demande » Revue économie gestion et société, Vol 1 N° février 2021.
- Philippe Bachetta « The great recession a self fulfilling global panic » American economic journal vol 08, october 2016.
- Sabiha Harrar « Le secteur industriel algérien : Analyse des facteurs de compétitivité des petites et moyennes industries. Cas de la wilaya de Tlemcen » Les cahiers du MECAS N°13 décembre 2016.
- Université Jhon Hopkins « Understanding vaccination progress » www.jhu.edu
- Zemirli Radhia « Analyse de l’effet de la politique industrielle sur le décollage du secteur industriel Algérien » Afak Ilmia revu Janvier 2019.

➤ **Autres Références Bibliographiques :**

- Journal Officiel de la république Algérienne démocratique et populaire « Conventions et accord internationaux- lois et décrets, arrêts, décision, avis, communications et annonces » 29 avril 2021.
- Ministère de l'industrie et des mines « Bulletin d'information statistique de la PME » 1^{er} semestre 2014
- Ministère de l'industrie et des mines « Bulletin d'information statistique de l'entreprise» Données année 2019.
- MINISTERE DES FINANCES « Communiqué relatif au mesures fiscales de soutien aux entreprises »
- United Nations Statistics Division «Classification international type, par industrie de toutes les branches d'activité économique (CITI) » Révision 4.

➤ **Mémoires et thèses :**

- Alain Segessemann 2016 « De la production à la consommation : le rôle de l'économie résidentielle dans le développement régional » Université de Neuchâtel.
- BACHENE Kamelia& AOUGHLIS Nabila « Tic, Covid19 et évolution des activités des banques mobiles en Algérie : Cas de BANXY de NATIXIS » Université de Bejaia 2020.
- BENDIB Leyla& IKNI Malek « L'impact de l'ouverture commerciale sur la croissance du secteur industriel en Algérie (1988-2018) » Université de Bejaia 2019.
- DahoumaneHafidh&Hamitouche Karim « les politiques industrielles en Algérie entre la crise financière et le regain d'intérêt des nouvelles stratégies industrielles » Mémoire master université Mouloud Mammeri, 2017.
- SadjiTassadit, Slimani Radia « la communication de crise comme outil au service de la gestion des conflits cas entreprise électro-industries Azazga » Mémoire fin de Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2019.

➤ **Webographie :**

- www.hal.archives-ouvertes.fr
- www.algerie-eco.com

Bibliographie

- www.ons.dz
- www.who.int
- www.imf.org
- www.futura-sciences.com
- www.banquemondiale.org
- www.oecd.org
- www.lemonde.fr
- www.pourleco.com
- www.ig.com
- www.lemaghreb.dz
- www.gide.com
- www.cairn.info
- www.algerie360.com
- www.industrie.gov.dz
- www.aps.dz

Enquête sur l'impact du COVID-19 sur les entreprises :

1) Secteur(s) d'activité:

- Agriculture
- Produits chimiques et plastiques
- Construction
- Alimentation et boissons
- Foresterie/produits du bois/du papier
- Équipements électriques et électroniques
- Information et communication
- Textile, cuir et vêtements
- Commerce/ventes
- Autres

2) La COVID-19 a elle eu un impact significatif sur votre entreprise?

- Oui
- Non

3) Votre chiffre d'affaire a-t- il été impacté suite à la pandémie du COVID-19 ?

- Oui
- Non

4) Si oui, quel est impact du COVID-19 sur le chiffre d'affaires de votre entreprise en 2020, par rapport à l'année précédente ?

- Diminution de 25 à 50 pour cent
- Diminution de plus de 50 pour cent
- Augmentation de 25 à 50 pour cent

Annexes

- Augmentation de plus de 50 pour cent
- Ne sais pas/l'impact est difficile à estimer

5) Si vous avez connu une diminution, quelles sont les principales stratégies élaborées pour augmenter votre chiffre d'affaires pendant, et après la crise du COVID-19

- Offrir de nouveaux produits ou services
- Réduire le prix d'un certain nombre de produits ou de services
- Modifier les modalités de paiement
- Diversifier les marchés
- Créer des partenariats avec d'autres entreprises ou mettre au point des plans

de fidélisation en vue d'élargir la clientèle

- Autres

6) Selon vous, et par rapport à l'année 2020, votre chiffre d'affaires cette année va :

- Diminuer
- Augmenter
- Ne sais pas/difficile à estimer

7) Nombre total de salariés avant l'arrivée de la crise du COVID-19 ?

- 1-10
- 11-100
- 101-250
- 251 ou plus

8) Nombre total de salariés actuellement ?

- 1-10
- 11-100
- 101-250
- 251 ou plus

9) Quel est le pourcentage de salariés licenciés en 2020 ?

- Entre 1 et 20 pour cent
- Entre 21 et 40 pour cent
- Plus de 41 pour cent
- Aucun salarié n'a été licencié.

10) Quelles sont les principales difficultés liées au COVID-19 qu'a pu rencontrer votre entreprise ?

La trésorerie est insuffisante pour conserver le personnel et les activités opérationnelles

Absences des salariés pour cause de maladie ou d'instructions gouvernementales

Les matières premières ne sont pas disponibles ou sont devenues coûteuses, ce qui perturbe l'activité

Les fournisseurs ne sont pas en capacité de fournir les intrants
Les clients ont été affectés et la demande est inférieure à la normale

Autres.

11) Votre entreprise disposait-elle d'un plan de continuité d'activité écrit avant le COVID-19 ?

- Oui
- Non

12) Votre entreprise disposait-elle d'un plan de continuité d'activité écrit après l'arrivée du COVID-19 ?

- Oui
 Non

13) Votre entreprise a-t-elle repris ses activités une fois le confinement levé ?

- Oui, nous avons pleinement repris nos activités.
 Non, nous avons repris nos activités qu'après un certain temps

14) Avez-vous adapté le travail à distance lors du confinement ?

- Oui
 Non

15) Si oui quelle était le pourcentage des salariés à avoir travaillé à distance :

- Entre 10 et 20 pour cent
 Entre 20 et 40 pour cent
 Entre 40 et 60 pour cent
 Entre 60 et 80 pour cent
 Plus de 80 pour cent
 Ne sait pas

16) Votre entreprise a-t-elle sollicité, ou reçu une aide publique ?

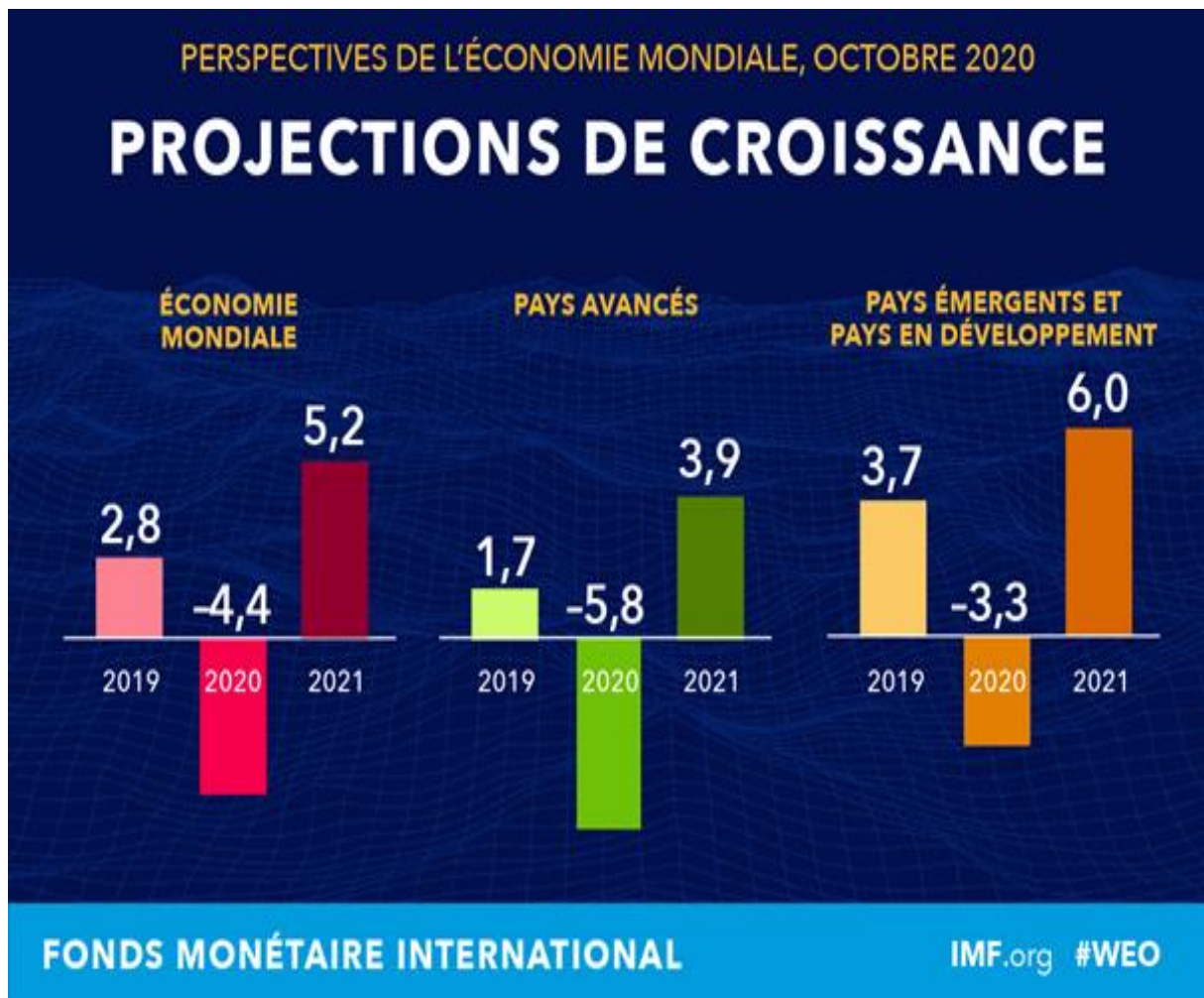
- Oui
 Non

17) Si oui, Ces mesures étaient-elles efficaces?

- Oui
 Non
 Ne sait pas

18) Quelles sont les mesures qui aideraient votre entreprise à se rétablir?

- Subventions de l'état
- Prêts à des conditions favorables
- Report d'impôts
- Autres



Dernières projections de croissance des Perspectives de l'économie mondiale

(PIB réel, variation annuelle en pourcentage)	2019	2020	2021
Production mondiale	2,8	-4,4	5,2
Pays avancés	1,7	-5,8	3,9
États-Unis	2,2	-4,3	3,1
Zone euro	1,3	-8,3	5,2
Allemagne	0,6	-6,0	4,2
France	1,5	-9,8	6,0
Italie	0,3	-10,6	5,2
Espagne	2,0	-12,8	7,2
Japon	0,7	-5,3	2,3
Royaume-Uni	1,5	-9,8	5,9
Canada	1,7	-7,1	5,2
Autres pays avancés	1,7	-3,8	3,6
Pays émergents et pays en développement	3,7	-3,3	6,0
Pays émergents et pays en développement d'Asie	5,5	-1,7	8,0
Chine	6,1	1,9	8,2
Inde	4,2	-10,3	8,8
ASEAN-5	4,9	-3,4	6,2
Pays émergents et pays en développement d'Europe	2,1	-4,6	3,9
Russie	1,3	-4,1	2,8
Amérique latine et Caraïbes	0,0	-8,1	3,6
Brésil	1,1	-5,8	2,8
Mexique	-0,3	-9,0	3,5
Moyen-Orient et Asie centrale	1,4	-4,1	3,0
Arabie saoudite	0,3	-5,4	3,1
Afrique subsaharienne	3,2	-3,0	3,1
Nigéria	2,2	-4,3	1,7
Afrique du Sud	0,2	-8,0	3,0
Pays en développement à faible revenu	5,3	-1,2	4,9

Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, octobre 2020.

Note : Pour l'Inde, les données et les prévisions sont présentées sur la base de l'exercice budgétaire, l'exercice 2020/21 débutant en avril 2020. La croissance indienne est de -8,6 % en 2020 et de 6,8 % en 2021 sur la base de l'année civile.

Dernières projections de croissance des Perspectives de l'économie mondiale

(PIB réel, variation annuelle en pourcentage)	PROJECTIONS		
	2020	2021	2022
Croissance mondiale	-3,3	6,0	4,4
Pays avancés	-4,7	5,1	3,6
États-Unis	-3,5	6,4	3,5
Zone euro	-6,6	4,4	3,8
Allemagne	-4,9	3,6	3,4
France	-8,2	5,8	4,2
Italie	-8,9	4,2	3,6
Espagne	-11,0	6,4	4,7
Japon	-4,8	3,3	2,5
Royaume-Uni	-9,9	5,3	5,1
Canada	-5,4	5,0	4,7
Autres pays avancés	-2,1	4,4	3,4
Pays émergents et pays en développement	-2,2	6,7	5,0
Pays émergents et pays en développement d'Asie	-1,0	8,6	6,0
Chine	2,3	8,4	5,6
Inde	-8,0	12,5	6,9
ASEAN-5	-3,4	4,9	6,1
Pays émergents et pays en développement d'Europe	-2,0	4,4	3,9
Russie	-3,1	3,8	3,8
Amérique latine et Caraïbes	-7,0	4,6	3,1
Brésil	-4,1	3,7	2,6
Mexique	-8,2	5,0	3,0
Moyen-Orient et Asie centrale	-2,9	3,7	3,8
Arabie saoudite	-4,1	2,9	4,0
Afrique subsaharienne	-1,9	3,4	4,0
Nigéria	-1,8	2,5	2,3
Afrique du Sud	-7,0	3,1	2,0
<i>Pour mémoire</i>			
Pays émergents et pays à revenu intermédiaire	-2,4	6,9	5,0
Pays en développement à faible revenu	0,0	4,3	5,2

Source : FMI, *Perspectives de l'économie mondiale*, avril 2021.

Note : Pour l'Inde, les données et les prévisions sont présentées sur la base de l'exercice budgétaire ; l'exercice 2020/2021 débute en avril 2020. La croissance de l'Inde sur la base de l'année civile est de -7,1 % en 2020 et de 11,3 % en 2021.

Tableau 3. Classification des industries selon leur intensité technologique (CITI Révision 2)

CITI Rév. 2	1990			1980			
	R-D globale production	R-D production	R-D Valeur ajoutée	R-D globale production	R-D production	R-D Valeur ajoutée	
Industries de haute technologie							
Construction aéronautique	3845	17.30	19.48	36.25	16.06	14.13	41.11
Machines de bureau et à calculer	3825	14.37	11.46	30.49	11.19	9.00	26.01
Produits pharmaceutiques	3522	11.35	10.47	21.57	8.37	7.62	16.89
Appareil radio, TV et télécomm.	3832	9.40	8.03	18.65	9.33	8.35	18.43
Industries de moyenne-haute technologie							
Instruments scientifiques	385	6.55	5.10	11.19	4.69	3.61	8.63
Véhicules automobiles	3843	4.44	3.41	13.70	3.68	2.81	10.05
Machines et appareils électriques	383-3832	3.96	2.81	7.63	4.25	3.48	8.85
Industries chimiques	351+352+3522	3.84	3.20	8.96	2.67	2.15	7.60
Autres matériels de transport	3842+3844+3849	3.03	1.58	3.97	1.69	0.98	2.70
Machines non électriques	382-3825	2.58	1.74	4.58	2.00	1.32	3.48
Industries de moyenne-faible technologie							
Caoutchouc et matières plastiques	355+356	2.47	1.07	3.02	2.20	1.08	3.27
Construction navale	3841	2.21	0.74	2.13	1.42	0.39	1.11
Autres industries manufacturières	39	1.76	0.63	1.52	1.45	0.79	1.19
Métaux non ferreux	372	1.57	0.93	3.48	1.04	0.54	2.29
Produits minéraux non métalliques	36	1.44	0.93	2.20	1.10	0.66	1.72
Ouvrages en métaux	381	1.35	0.63	1.39	1.06	0.45	1.08
Raffinage du pétrole	353+354	1.33	0.96	8.43	0.80	0.58	6.17
Métaux ferreux	371	1.10	0.64	2.48	0.78	0.45	1.71
Industries de faible technologie							
Papier, imprimerie et édition	34	0.88	0.31	0.76	0.68	0.23	0.61
Textiles, habillement et cuir	32	0.78	0.23	0.65	0.56	0.13	0.38
Alimentation, boissons et tabac	31	0.73	0.34	1.14	0.56	0.23	0.93
Bois et meubles	33	0.65	0.18	0.47	0.55	0.14	0.39

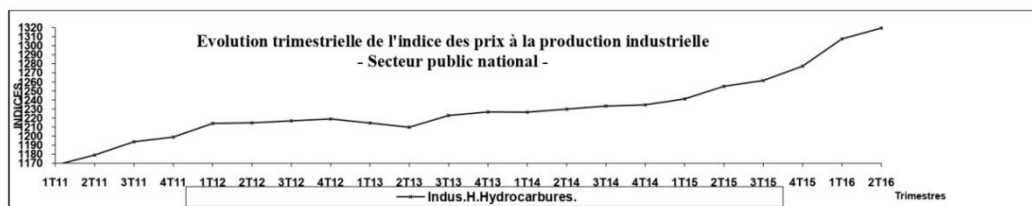
Source : OCDE, bases de données ANBERD, STAN, Entrées-sorties et BTB (DSTI, Division AES)

PRIX A LA PRODUCTION INDUSTRIELLE (Prix TTC) INDICE TRIMESTRIEL AU DEUXIEME TRIMESTRE 2016

Secteur : Public National

Base et référence 1989

CODES nomenclat.	INTITULE AGREGATION	INDICES TRIMESTRIELS						VARIATIONS EN %						
		1T15	2T15	3T15	4T15	2015	1T16	2T16	1T16/ 4T15	1T16/ 1T15	2T16/ 1T16	2T16/ 2T15	1S16/ 2S15	1S16/ 1S15
	INDUSTRIES HORS HYDROCARBURES	1241,1	1255,1	1261,5	1277,3	1258,8	1307,5	1319,4	2,4	5,3	0,9	5,1	3,5	5,2
	INDUSTRIES MANUFACTURIERES	1195,7	1203,7	1210,8	1216,6	1206,7	1237,7	1242,8	1,7	3,5	0,4	3,3	2,2	3,4
NSA 02	ENERGIE	1205,4	1201,6	1185,1	1197,9	1197,5	1316,7	1430,3	9,9	9,2	8,6	19,0	15,3	14,1
NSA 05	MINES ET CARRIERES	4139,2	4585,6	4614,1	5253,3	4648,1	5560,6	5667,6	5,8	34,3	1,9	23,6	13,8	28,7
NSA 06	I.S.M.M.E.E	1231,3	1241,8	1249,4	1258,6	1245,3	1258,7	1263,2	0,0	2,2	0,4	1,7	0,6	2,0
NSA 07	MAT.CONST.CERAMIQUE, VERRE	1422,6	1453,8	1453,8	1453,8	1446,0	1458,9	1461,0	0,4	2,6	0,1	0,5	0,4	1,5
NSA 09	CHIMIE, CAOUTCHOUC, PLASTIQUES	1080,8	1080,8	1080,8	1077,3	1079,9	1082,3	1082,3	0,5	0,1	0,0	0,1	0,3	0,1
NSA 10	IND.AGRO-ALIMENT.TABACS, ALUM.	1487,4	1494,9	1507,9	1519,1	1502,3	1584,0	1596,4	4,3	6,5	0,8	6,8	5,1	6,6
NSA 11	IND.TEXT.BONNETERIE CONFECTION	445,1	445,1	445,9	445,9	445,5	446,6	446,6	0,2	0,3	0,0	0,3	0,2	0,3
NSA 12	IND.CUIRS ET CHAUSSURES	653,0	653,0	653,0	653,0	653,0	653,0	653,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
NSA 13	IND.BOIS, LIEGE, PAPIER IMPRIM	971,7	971,7	985,9	985,9	978,8	985,9	985,9	0,0	1,5	0,0	1,5	0,0	1,5
NSA 14	INDUST. DIVERSES	695,5	695,5	695,5	695,5	695,5	695,5	677,8	0,0	0,0	-2,5	-2,5	-1,3	-1,3





**INSTRUCTION N°05-2020 DU 06 AVRIL 2020,
PORTANT MESURES EXCEPTIONNELLES D'ALLEGEMENT
DE CERTAINES DISPOSITIONS PRUDENTIELLES APPLICABLES
AUX BANQUES ET ETABLISSEMENTS FINANCIERS**

Article 1^{er} : La présente instruction a pour objet de préciser les mesures exceptionnelles portant allègement de certaines dispositions prudentielles applicables aux banques et établissements financiers, en matière de liquidité, de fonds propres et de classement des créances, au regard de l'incidence de la pandémie du Covid19 qui affecte l'économie mondiale et l'ensemble des secteurs au niveau national.

Article 2 : Le seuil minimum du coefficient de liquidité, fixé par les dispositions de l'article 03 du règlement n°2011-04 du 24 mai 2011 portant identification, mesure, gestion et contrôle du risque de liquidité des banques et des établissements financiers, est ramené à 60%.

Article 3 : Les banques et les établissements financiers sont dispensés de l'obligation de constitution du coussin de sécurité, fixé par les dispositions de l'article 4 du règlement n°2014-01 du 16 février 2014 portant coefficients de solvabilité applicables aux banques et établissements financiers.

Article 4 : A leur discrétion, les banques et les établissements financiers peuvent reporter le paiement des tranches de crédits, arrivant à échéance, ou procéder au rééchelonnement des créances de leur clientèle, ayant été impactée par la conjoncture induite par le Covid19.

Les dispositions de l'article 7 du règlement n°2014-03 du 16 février 2014 relatif au classement et provisionnement des créances et des engagements par signature des banques et établissements financiers, ne produisent pas leur effet sur les créances rééchelonnées au titre de l'alinéa précédent.

Article 5 : Les banques et établissements financiers peuvent consentir de nouveaux crédits à la clientèle ayant bénéficié des mesures de report ou de rééchelonnement visées à l'article 4 ci-dessus.

Article 6 : Les banques et établissements financiers doivent tenir des états détaillés des mesures prises dans le cadre de cette instruction et qui seront mis à la disposition des services concernés de la Banque d'Algérie.

Article 7 : Les dispositions de la présente instruction prennent effet à compter de la date du 1^{er} mars 2020 et s'étendent jusqu'au 30 septembre 2020.

**Le Gouverneur
Aïmene BENABDERRAHMANE**

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau N	Titres	Pages
1	classification du OCDE des industries selon leurs intensités technologiques	21
2	Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1963-1969)	24
3	Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1970-1979)	26
4	Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1980-1989)	27
5	Contribution des secteurs au PIB pendant la période (1990- 1998) :	28
6	Contribution des secteurs au PIB pendant la période (2000-2014)	29

Liste des figures

Figure N	Titre	Page
1	Schéma représentant l'Expansion du virus SARS-CoV-2 dans le monde au 1 ^{er} avril 2021	11
2	Projection de croissance de l'économie mondiale selon le FMI (avril 2021)	16
3	Schéma représentant l'évolution d'IPPI en Algérie.	30

Table des matières

Introduction générale :	1
Chapitre 01 : La pandémie du covid-19	
Introduction chapitre 01 :	4
Section 01 : Généralité sur les crises sanitaires et économique :	4
1. Qu'est-ce qu'une crise	4
2- Les crises sanitaires :.....	5
2.1 Les causes d'une crise sanitaire :.....	5
2.2 Conséquence d'une crise sanitaire :.....	5
3- Les crises économiques :.....	6
3.2 Causes d'une crise économique :.....	6
3.2 Les conséquences d'une crise économique :.....	7
3.3 Les crises économiques majeures qui ont marqué l'histoire :.....	8
Section 02 : La crise du covid 19 :	10
1- Généralité sur la covid-19 :	10
1-1 Qu'est ce que la covid -19 ?:.....	10
1-2 Les symptômes du covid 19 :.....	10
1-4 Les moyens de prévention :.....	11
2 - La covid 19 et les différents secteurs d'activité :.....	12
2-1- les secteurs impactés par la covid 19 :.....	12
Section 3 : La covid-19 et l'économie mondiale.....	13
1- L'économie mondiale avant la Covid-19 :	13
1-1- Caractéristiques de l'économie mondiale avant l'arrivée de la Covid-19 :.....	13
1-2- Risque sur l'économie mondiale avant la pandémie :	14
2- Effets de la crise de la Covid-19 sur l'économie mondiale :.....	14
3- Mesures de riposte contre la Covid-19 adoptées dans le monde	16
Conclusion chapitre 01 :.....	17
CHAPITRE 02 : Le secteur industriel Algérien	
Introduction chapitre 2:	19
Section 01 : Généralités sur l'industrie et le secteur industriel :	19
1- Définition:.....	19
2- Définition du secteur industriel :.....	19

2-1- Le Secteur industriel et sa contribution à l'économique :.....	20
3- les diverses classifications de l'industrie :.....	20
3-3- CITI (Classification internationale type par industrie):.....	22
Section 02 : Le secteur industriel en Algérie :	23
1- Le secteur industriel Algérien de 1962 à 2015	23
2- Le développement du secteur industriel en Algérie :.....	31
<i>CHAPITRE 03 :Impact de la covid 19 sur les entreprises algériennes et intervention de l'Etat.</i>	
Introduction chapitre 03:	35
Section 01 : Impact du covid -19 sur les entreprises industrielles algériennes :.....	35
1- Résultat de l'enquête mené :.....	35
2- Conclusions :.....	38
Section 02 : Rôle de l'état et mesures d'aide aux entreprises :	41
1- Mesures prise par l'Etat :.....	41
2- Mesures suggérer pour aider les entreprises industrielles et les employées pendant l'année en cours :.....	44
Conclusion chapitre 03 :	45
Conclusion générale :	51
Bibliographie	
Annexes	
Liste des tableaux	
Liste des figures	